L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. 5 NO-38 3 | JEUDI, LE 6 MARS, 1947 | LE NUMERO: 5 SOUS

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

GRANDS TRAVAUX D'UN AMBASSADEUR — DESAVANTAGES GRANDISSANT DE LA PREFERENCE IMPERIALE — GRANDS PROBLEMES A REGLER A GENEVE. DIVISION DES PAYS.

—o—

Notre ambassadeur "at large", M. L.-Dana Wilgress, qui continue de représenter le Canada à Moscou, a trois grandes tâches à accomplir. Tout d'abord il se rend à Moscou où il assistera à la conférence des Grandes Puissances sur le traité de paix avec l'Allemagne. En quelle mesure il pourra faire entendre la voix du Canada, même après les notes diplomatiques de M. Saint-Laurent sur le droit de notre pays à participer à la rédaction du principal traité de paix, cela reste à voir. Cela dépend de facteurs qui ne sont pas tous en notre pouvoir de contrôler. Même si le Canada recevait l'appui entier des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France, il resterait à s'assurer des bons sentiments de la Russie.

M. Wilgress a deux autres tâches à accomplir, et celles-ci relèvent beaucoup plus de sa spécialité. Il doit tout d'abord assister à la conférence économique des membres du Commonwealth, conférence qui se tiendra incessamment à Londres. De Londres, M. Wilgress se rendra à Genève pour diriger la délégation canadienne à la conférence mondiale à laquelle dix-huit pays se feront représenter. M. Wilgress est un expert en questions commerciales. Aussi le gouvernement d'Ottawa le fait-il beaucoup voyager depuis une couple d'années. M. Wilgress a assisté à presque toutes les con-

suite à la page 5

COLLEGE DU SACRE-COEUR

Ecrase les North Bay Indians 12 à 4

Notre équipe se rendait à North Bay en fin de semaine pour jouer une partie d'exibition avec les O.N.R. Indians. Nos porte-couleurs furent sen- [illegible] fut foudroyée par nos passes précises, notre vitesse et notre jeu menaçant autour des buts.

Mongeon se distingua en enrégistrant six buts. Gauthier aile gauche sur la même ligne, enfila deux buts et obtint trois assistes. Bourassa, centre, fit pénétrer le disque une fois au fond des filets et participa à six autres buts. Les autres points furent partagés entre Mantha, Bégin et Bergeron.

Les O.N.R. Indians manquaient de précision dans leur tir. Nos défenses se signalèrent sur la ligne bleue en arrêtant les attaques furieuses de la part de nos adversaires. Perron, notre cerbère, bloqua de nombreux lancers difficiles. Lynch, remplaça à la deuxième période et fit lui aussi du jeu mafique.

En somme, le jeu fut assez rude, cependant les arbitres n'infligèrent aucune punition. La partie terminée, les joueurs échangèrent des poignées de main cordiales. Ils reconnurent notre supériorité et nous félicitèrent de notre entrain et de notre beau jeu.

Poussins

Coqs d'un jour **BARRED ROCK** ou **NEW HAMPSHIRE**

5 sous chacun pour un temps limité seulement. Ecrire à:

Ferme poussinière Tyne
SUDBURY

L'UNION DES ELECTEURS

A l'assemblée hebdomadaire de l'Union des Electeurs de Sudbury, le 23 février dernier, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité: Qu'une lettre de protestation soit envoyée au Ministre du Transport, l'Hon. Lionel Chevrier, [illegible] port pour la perception des charges pour licensés de radio dans le district de Sudbury, récemment. La lettre, accompagnée de signatures des centaines de citoyens de Sudbury, déclare cette action un acte de "Banditisme" et demande que l'amende de $5.00, imposée aux victimes, leur soit remboursée.

ST. CHARLES

CONCOURS LOCAL DE FRANCAIS

Jeudi le 27 février, se tenait à St-Charles le concours local de français. Six candidats y prirent part, deux garçons et quatre filles. De neuf heures à quatre heures ils subirent les épreuves sur les matières du concours.

Dans la soirée une petite fête paroissiale réunissait autour d'eux les parents et tous ceux qui s'intéressent à l'éducation des enfants. M. l'inspecteur Piché présidait la réunion. Un programme varié et intéressant captiva l'attention de tous.

A la fin de la soirée M. l'inspecteur nous fit connaître les

REMERCIEMENTS

La famille Adrien Lamoureux désire remercier sincèrement ses nombreux parents et amis pour leur bonté et leur sympathie témoignée lors de leur récente épreuve.

Remerciements aussi pour les messes, bouquets spirituels et les belles et nombreuses fleurs ainsi que pour les machines qui ont suivi le cortège.

RESOLUTION POUR DEMANDER L'ABOLITION DES CONTROLES

Proposé par M. Azarie Dignard, secondé par M. John Lagrandeur et adopté par l'assemblée:

Que le conseil municipal de Casimir, Jennings et Appleby, réuni en assemblée régulière, réclame l'abolition complète et immédiate, des entraves à la liberté de commerce, des priorités sur les matériaux de construction et des produits en général. Et de tous les contrôles établis à la faveur de la guerre ne réservant que le contrôle des loyers qui devrait disparaitre graduellement au cours des six prochains mois.

Sévère Bédard, Maire.

Copie de cette résolution est immédiatement expédiée à Léo Gauthier, député au Fédéral du comté de Nipissing.

VERNER

BAPTEME

A M. et Mme Hormidas Brouillette est née une fille baptisée sous les noms de Marie [illegible] Thérèse. Parrain et marraine, M. Jacques et Mlle Fernande Brouillette, frère et soeur de l'enfant.

A M. et Mme Bruno Lecomte est né un fils baptisé sous les noms de Joseph Aimé Raymond. Parrain et marraine M. et Mme Noé Desrochers.

A M. et Mme Alphérie Rain- [illegible] candidats: Joseph Sabourin, Claude Gauthier, Carmen Gaudette, Ramona Lemieux, Lucille Lamontagne et Lucia Bérard. A chacun grâce à la générosité des commissaires une somme de deux dollars fut remise. Ensuite des prix spéciaux furent distribués aux lauréats.

Les grands vainqueurs de la soirée furent Carmen Gaudette et Joseph Sabourin. Ils iront représenter la paroisse au concours régional de Sudbury samedi le 22 mars. M. le curé Vaillancourt encouragea les parents à l'instruction de leurs enfants.

Après le mot d'encouragement, l'hymne national fut chanté.

BAPTEME

M. et Mme Alphonse Perras ont le bonheur d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Rosaire Raymond.

Mme Elie Beauparlant de Cartier rendait visite à M. A. Beauparlant et M. et Mme Rémi Lalonde dimanche dernier.

Malgré la grosse tempête de neige que nous avons eu ces jours-ci les chemins sont tous très bien entretenus.

M. Raoul Taylor est heureux d'annoncer aux paroissiens de St-Charles qu'il fera l'ouverture de son magasin dans une semaine environ. Il compte beaucoup sur la coopération des gens pour l'aider après le dur coup qu'il dût subir par l'incendie.

M. Philémon Lapensée est parti travailler à Windsor.

M. Henri Bourgeault rendait visite à M. A. Beauparlant dimanche dernier.

ERECTION D'UN NOUVEAU BUREAU DE POSTE

La somme de 105,000 dollars fut votée à Ottawa pour la construction d'un nouveau bureau de poste à Sudbury. Ce bureau qui doit être construit prochainement, pourra aussi recevoir un personnel qui s'occupera de l'impôt sur le revenu. Ainsi, nous ne serons pas obligés d'envoyer les formes de l'impôt à Ottawa. Ce que nous ne savons pas, le personnel sera-t-il bilingue? Chose que nous devrions réaliser, ce serait de remplir nos formes de l'impôt sur le revenu en français.

ALBAN ONTARIO

M. et Mme A.-T Brunet d'Alban Ontario sont en voyage à Windsor et à Détroit où ils visiteront leurs filles et gendres qui y demeurent. Ils seront de retour à Pâques.

[illegible] ville est né un fils baptisé sous les noms de Joseph Laurier Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Laurier Rainville.

VA ET VIENT

Mlles Lucille Beaudry et Dorothy Casaubon de Mattawa sont actuellement en vacance dans leur famille.

M. et Mme Arthur Pouliot de Windsor visitait M. Alphonse Legendre et autres parents et amis à Verner.

M. et Mme Daniel Lafrenière [illegible] sant voyage d'Ottawa.

LAVIGNE

M. et Mme Rosaire Ducharme de Sudbury et leur famille étaient de passage chez M. Léonce Poirier dimanche dernier.

Nous apprenons que M. Roger Martin est en marché de vendre l'hôtel à M. Raymond Pilon de Oshawa.

M. Alcide Lafrenière fit transporter son fils ainé à l'hôpital St-Jean de Brebeuf de l'Esturgeon. Il perdit beaucoup de sang parait-il après s'être donné par accident un coup de hache sur une jambe.

M. et Mme Alexis Desforges de Sudbury passaient quelques jours chez M. et Mme Siméon St-Georges.

M. Henri Rainville de Sudbury passait le début de la semaine chez son père M. Jos Rainville.

"LE COIN D'OSCAR"

La phrase populaire de ce temps-ci est: Connais-tu les nouveaux émetteurs de permis de radio? Et tout le monde avec la légion canadienne répondra: "Oui", en effet, qui n'a pas entendu parler de la tartine que le bon Léoda a réussi à décrocher pour ses petits admirateurs de Sudbury. Tartine très ingrate en effet que de passer de porte en porte comme un colporteur pour vendre des permis de radio et dénoncer les réfractaires. Encore si cette tartine eut été donnée à des invalides de la dernière guerre: Mais non, M. Gauthier est incapable de faire quelque chose d'impeccable. Sur quatre emplois il en donne deux à des messieurs qui possèdent déjà un gagne-pain assez substanciel. M. Corbeil est commis-voyageur et M.

—Suite à la dernière page—

ATTENTION AUX CULTIVATEURS

Avez-vous de l'avoine à vendre? Adressez-vous immédiatement à la Maison:

CHARETTE & FILS
186, LOUIS SUDBURY ONT.

AVEC OU SANS EPICES

Le "Sudbury Star" a donné son opinion en rapport avec la discution qui s'est amorcé à propos de la dixième province. Et ces messieurs ne prisent pas beaucoup cette perspective...

Messieurs du "Star" sont surtout partisans de la centralisation et cette bouchée qui comprendrait tout le Nord-Ontario et peut-être le Nord-Québec ne leur sourit pas... C'est que les Canadiens-français seraient sur le même pied d'égalité que leurs compatriotes de l'autre langue.

Evidemment, il faut être pour la dixième province. Plus l'administration sera décentralisée plus la popularité se ressentira des efforts de la démocratie...

Le "Sudbury Star" conserve toujours une dilection toute spéciale au "flashy" au "big News" qui fait sensation!...

Les petits scandales sexuels ont l'honneur des grosses manchettes, de l'impression en lettres grosses, et si c'est possible des photographies attisent la curiosité des lecteurs...

Les menus fretins des maisons mal-fermées s'étalent sur la première page et alimentent les commérages...

Cette situation dure depuis longtemps et le "Sudbury Star" ne s'en porte pas plus mal. Au contraire il engraisse, il est devenu adipeux... Le "Sudbury Star" est approuvé [illegible] des récriminations, elles sont étouffées.

Et il y a des Canadiens-français qui refusent de recevoir notre journal pour la simple raison que nous ne publions cette sorte de nouvelles-là... On voudrait nager dans les rubriques qui traiteraient par exemple d'un professionnel renommé frayant d'une façon immorale avec sa secrétaire...

Heureusement nous n'en sommes pas là... Lorsque L'Ami du Peuple sera devenu le dépotoir des scandales des bas-fonds des villes canadiennes et des consciences humaines, nous fermerons nos portes.

Comme dirait l'autre "nous avons bien d'autres chats à fouetter" et nous essayons d'intéresser nos lecteurs dans la mesure du possible aux questions politiques, sociales et littéraires... Evidemment il y a beaucoup de progrès à faire, et nous sommes les premiers à l'admettre...

Poivre-Noir.

SERVICE DE 24 HEURES

Taxi Moderne

PRIX SPECIAUX POUR Mariages, Longs Voyages, Funérailles

POUR UN MEILLEUR SERVICE

55638

8 AUTOMOBILES A VOTRE SERVICE

COIN NOTRE-DAME ET LISGAR

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
Publicité: Lucien Proulx
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

80,000 LOGEMENTS POUR MILLIONNAIRES?

Lourdes est la tâche des hommes publics. Ecrasante est celle du ministre de la Reconstruction. L'hon. C-D. Howe ne peut donc nous donner en un mois les quelques 450,000 logements qui nous manquent, selon son propre aveu. Aussi devrions-nous accueillir avec satisfaction l'annonce faite à la Chambre des Communes la semaine dernière que le pays a atteint son objectif de 60,000 maisons en 1946 et qu'il se propose un objectif de 80,000 nouveaux logements en 1947.

Mais la satisfaction a vite fait place à la déception. Le programme de 1947 comporte, en effet, l'adoption de mesures destinées à encourager la construction de maisons de location. "Or une condition pour l'approbation de ces maisons sera que le loyer soit inférieur à $70.00 par mois, prenant comme base un logement de quatre pièces".

La loi des salaires minimums fixe ainsi un plancher qui se confend bien souvent avec le plafond. Les travailleurs ont payé pour le savoir. En sera-t-il de même pour le loyer de ces nouveaux logements? En ce cas, qui donc va pouvoir se payer le luxe d'y habiter, M. Howe, habitué à faire affaire, la guerre durant, avec une nuée de profiteurs qui se sont enrichis à mêmes es plantureux contrats, a peut-être pensé que tout le monde était devenu millionnaire! Un tel mépris des véritables besoins du peuple est inadmissible comme l'est cette course à l'inflation déclenchée par le gouvernement lui-même.

Et ce n'est pas tout. Dans les villes les terrains sont rares. Il faut donc construire à la périphérie des grands centres. Pour cela il faut améliorer les terrains vagues. "A cette fin, dit M. Howe, "nous proposerons une modification à la loi nationale sur le logement qui permettra aux Compagnies d'Assurance-vie d acquérir et de mettre en valeur ces terrains". "Les capitaux que les compagnies placeront ainsi seront garantis par le gouvernement et ces placements ne porteront intérêt qu'à un taux minime".

Voilà donc les compagnies d'assurance lancés à plein dans la propriété foncière. Tout le monde sait combien de petits propriétaires, pendant la crise, ont dû leur abandonner le fruit chèrement mûri de leurs économies au prix ridiculement bas d'une première hypothèque. Voici maintenant que les compagnies d'assurance construiront elle-mêmes et ajouteront encore au nombre de ces propriétaires anonymes dont la seule fonction est de protéger les dividendes des actionnaires.

Pourquoi, comme en Australie, l'Etat ne garantirait-il pas les capitaux prêtés par les compagnies d'assurance aux coopératives d'habitation? Les capitaux engagés rapporteraient autant et le nombre des petits propriétaires serait multiplié.

Pourquoi cet acharnement à taxer les coopératives au lieu de les encourager quand l'expérience est là pour prouver que personne mieux n'a réussi le relèvement économique du peuple. Seul, le peuple a souffert de l'effort de guerre sans en tirer profit. C'est un devoir de justice pour le gouvernement de le reconnaitre. Et ce devoir ne sera pas rempli en construisant des maisons qu'il ne pourra pas habiter faute de revenus suffisants pour en payer le loyer.

Le Front Ouvrier.

———— O ————

APPROBATION DU PASTEUR SHIELDS

Comme il fallait s'y attendre, le mouvement en faveur des "écoles non confessionnelles" lancé par le président de l'Institut démocratique a trouvé un partisan enthousiaste dans la personne du pasteur Shields. Son dernier bulletin contient la traduction anglaise des principaux passages de la harangue sénatoriale. Ils voisinent à côté d'articles contre le culte de la sainte Vierge et le Droit canon. Ils sont bien à leur place.

———— O ————

LA POLOGNE ET LES NATIONS UNIES

Le gouvernement anglais a déclaré qu'il ne reconnaissait pas les élections polonaises. Mais alors, se demande le Tablet de Londres, quelle est l'autorité du gouvernement actuel de la Pologne? Aucune, répond-il, si ce n'est celle que lui a donnée la Russie qui l'a imposée au pays, en se moquant de la Charte des Nations Unies. Aussi, conclut-il, les gouvernements de ces nations n'auraient jamais dû permettre la présence parmi eux d'un représentant d'une Pologne factice. Leur attitude nuit énormément à l'organisme dont ils font partie. Elle lui enlève la confiance dont il devait jouir dans le monde.

Fernand Duval.

"OPINIONS ET EVENEMENTS"

"Le Bloc Populaire demande l'abolition du parti Ouvrier-progressiste (communiste)".

Une bombe a éclaté la semaine dernière dans les milieux politiques canadiens; c'était la résolution présentée simultanément à Ottawa et à Québec par deux députés du Bloc populaire. MM. René Hamel et André Laurendeau. La motion de M. Hamel à Ottawa est rédigée comme suit: "Attendu que le parti ouvrier-progressiste est en réalité le parti communiste sous un autre nom il est d udevoir des autorités fédérales de le déclarer illégal." M. André Laurendeau a inscrit au feuilleton de l'assemblée législative de Québec une résolution dans le même sens que celle de M. Hamel priant les autorités fédérales de faire suite aux justes revendications des députés. Assurément ces deux motions vont susciter des débats intéressants. Qu'il me soit permis cependant de considérer pour quels motifs le Bloc Populaire a présenté ces deux résolutions. D'abord pour un motif d'intérêt particulier. Comme on le sait déjà il y aura une élection complémentaire dans Montréal-Cartier le 31 mars et c'est le comté qu'occupait auparavant Fred Rose avant sa condamnation. Or, dans cette circonscription, aux deux dernières élections, le candidat du Bloc, M. Massé, a passé très près de la victoire et se présente de nouveau cette année. Il est certain que l'abolition de parti ouvrier-progressiste lui faciliterait la tâche de beaucoup. Le deuxième motif est à mon avis d'intérêt public. Depuis sa fondation, le Bloc Populaire n'a cessé de condamner le parti communiste. Il a souvent reproché à M. Duplessis de ne faire que de l'anti-communisme verbal. Le Bloc croit que l'on doit empêcher les communistes de s'organiser au pays et il demande aux gouvernements provinciaux et fédéraux d'adopter une politique sociale et économique capable de lutter égal à égal avec le communiste. M. René Hamel a fondé sa motion sur les rapports de l'enquête sur l'espionnage par les Hon. Juges Taschereau et Kellog. Ces derniers ont conclu que le parti ouvrier-progressiste n'est que le prête nom du parti communiste canadien et que ce mouvement constituait la grande base sur laquelle le réseau d'espionnage a été établi au Canada.

En somme, le parti ouvrier-progressiste doit être déclaré illégal au Canada. Il est plus que temps de mettre un frein à sa propagande matérialiste et révolutionnaire. Notre député, M. Gauthier, à l'obligation envers ses électeurs de voter en faveur de la motion Hamel.

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

Mercredi dernier avait lieu à l'église St-Jean de Brébeuf, au milieu d'un grand nombre de parents et amis, les funérailles de Mme Léo Roy décédée lundi à l'âge de 86 ans, après une courte maladie.

Mgr J.H. Coallier officiait assisté des PP. J. Tourigny comme diacre et A. Raymond comme sous-diacre.

Les porteurs étaient ses six fils: Jean, Baptiste, Louis, Léon, Aurèle, Bazil et Alphonse.

L'enterrement eu lieu à Chelmsford.

Dimanche dernier, M. Joseph Langlois de 327 rue Peter est décédé lorsqu'en ambulance il se rendait à l'hôpital St-Joseph.

Il était malade depuis plusieurs mois. Fils adoptif de M. et Mme Henri Dupuis et fils de M. Moise Langlois de St-Charles et de Mme Langlois décédée. Le jeune homme âgé de 24 ans demeurait avec la famille Dupuis depuis l'âge de 2 ans.

Il fut employé par la compa-

—Suite à la dernière page—

NOS PROFESSIONNELS

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury,Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur. 4-4361; Res.: 7-7997
Sudbury Ontario

DR. D.C. ALBERT MADY
Dentiste
Suite 204, Edifice Stevens
(au dessus du Théâtre Regent)
et à l'Hôtel Royale Garson
Tél: 8-8622 et 01-r-13 Garson

TOUT AU COMPLET
en fait
DE MUSIQUE
Personnel français
MELODY MUSIC SHOP Ltd
45, RUE DURHAM
TEL.: 3-1671

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts
VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron &Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

Si vous aimez votre journal
Pourquoi ne l'aideriez-vous pas
en lui prenant un nouvel abonné

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

W. C. GOUGEON
ASSURANCE GENERALE
Autos — Vols
Chambre 2, Edifice Plaza
27, est ELM, SUDBURY, ONT
Tél. Bureau 3-1321 Rés. 6-6779

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél: 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 6-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

ENTREPOSAGE GRATIS
de linges d'été au prix régulier de nettoyage jusqu'au 31 mars.
Sudbury Steam Laundry
Nettoyeurs à sec
Tel. [illegible]

Magasinez chez
KRESGE
VOTRE MAGASIN AMI

PENSTONE Limitée
DISTRIBUTEURS ET MAISON DE GROS EN EPICERIE
Poissons frais et gelés
Poissons de mer
412 Ave. Melvin Sudbury
Tél.: 3-0202

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7646

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
Viandes, épiceries, légumes, fruits, poissons
Casiers frigorifiques

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Au Royaume de la Femme

Yvonne Charette, Directrice.

LE GOUT DU FANTASTIQUE

L'homme fait est accessible aux modes, l'enfant obéit aux instincts de tous les temps et l'auteur qui a su se faire aimer des petits a bu l'eau de Jouvence qui lui laissera éternellement sa fraicheur.

Tout-Ank-Amon est un personnage historique, un pharaon de l'ancienne Egypte, un homme qui a vécu, respiré, mangé, dormi comme tous les êtres humains.

Cendrillon est une créature imaginaire, qu'aucune des réalités de la vie n'a jamais touchée.

Or, des deux, ce n'est pas le pharaon qui apparait le plus réel, c'est la créature fabuleuse au soulier de verre, et dont le carrosse fait d'une citrouille a enchanté notre enfance.

L'un a été identifié par les recherches des archéologues; l'autre par les aspirations du coeur, qui veut reconnaitre dans cette héroisme fragile une parente, une soeur, un double.

C'est que nous nous associons au héros, à l'héroine d'un conte. Nous n'avons rien de commun avec un être dont l'existence grandiose et mirifique emplit les annales de l'histoire. Alors que les pages transparentes conte de fée nous acceptent dans la ronde des personnages légendaires, nous n'avons nul accès au panthéon de l'histoire. Notre insignifiance s'y sent déplacée.

Au contraire, nous sommes à l'aise dans une histoire qui laisse délibérément les faits de côté pour n'accueillir que le fantastique, qui nous conduit dans les nuages par les routes du ciel et non au domaine de la réalité sur des routes du granit.

DU CONSOMMATEUR
CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT

Coupons valides pour MARS

6 MARS:

Coupons de viande	M75
Coupons de sucre-conserve	S43

13 MARS:

Coupons de beurre	B44
Coupons de viande	M76

20 MARS:

Coupons de beurre	B45
Coupons de viande	M77
Coupons de sucre-conserve	S44, S45

27 MARS:

Coupons de beurre	B46
Coupons de viande	M78

SERVICE DE CORRESPONDANTS

Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs les noms qui suivent. Ce sont des étudiants Brésiliens qui désirent correspondre avec des Canadiens-français. Nous avons une trentaine de noms qui paraitront à raison de six ou sept par semaine.

Ecrivez en français. Nous sommes surs que ces correspondances seront très intéressantes.

Carmen Madi, Rua Tamandare, 999, Sao Paulo, Brazil.
Genoveva Riskallah, Rua Tamandare, 999, Sao Paulo, Brazil.
Mr. Altevir Rezende, Rua Paula Brito, 595, casa 5, Rio De Janeiro, Brazil.
Antonio Agostinho Lopes, Rua Padre Adelino, 470, Sao Paulo, Brazil.
Afonso Siniscalchi, Rua Florencio de Abreu, 194, Sao Paulo, Brazil.
Alexandre Natal, Rua Alfredo Maia, 509, Sao Paulo, Brazil.
Ani Helui, Rua Coronel Alfredo, 500, Santo Andre, Sao Paulo, Brazil.

LES COURS DE FORMATION SOCIALE DE LA J.A.C.

La dernière série des Cours de formation sociale de chefs pour les jeunes ruraux aura lieu à Yamachiche, dans le diocèse des Trois-Rivières, du 14 au 23 mars prochain.

Ces cours, organisés par la J.A.C. avec la collaboration du Service de l'Aide à la Jeunesse, ont remporté un succès qui dépasse toutes les espérances. Inaugurés à Roberval, dans le diocèse de Chicoutimi, en décembre dernier, ils ont été organisés ensuite à Ste-Agathe et à St-Jean de Québec. Cent quarante-cinq jeunes ont suivi, avec un intérêt toujours croissant, ces cours de dix jours chacun, donnés par des professeurs d'une compétence reconnue. Parmi les professeurs, on remarque M. C.E. Couture, agent général de Colonisation au Canadien National, M. l'abbé Gérard Bouchard, licencié en philosophie et en sciences sociales, M. Gérard Filion, secrétaire général de l'U.C.C., R.P. Robert Bernier, S.J. de l'Ecole Sociale Populaire, M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble, M. G. Gauthier, de l'Ecole Meuble, R.P. Lorenzo Gauthier, c.s.v. conférencier bien connu, M. Gérard Lemieux, licencié en sciences sociales, le R.P. Laramée de "La Famille", M. Maurice Tremblay, président général de la J.A.C. et d'autres.

Tous les sujets propres à former de futurs chefs ont été mis à l'étude: cours de sociologie chrétienne, artisanat rural, colonisation, coopératives, association professionnelle, écoles rurales spéciales, etc.

La J.A.C. se propose d'organiser au cours de la prochaine année une série de cours dans dix diocèses afin de faire profiter le plus grand nombre de jeunes possible.

A l'occasion de son prochain Congrès National qui se tiendra le 6 juillet prochain aux Trois-Rivières la J.A.C. apportera le résultat d'une vaste enquête qu'elle a poursuivie dans ses sections et dans les cours de formation sur la question de l'établissement des jeunes ruraux.

C'est un problème d'une grande envergure, mais qu'il

—suite à la page 6—

MUSIQUE, BERCE-MOI . . .

Musique, berce-moi, toi qui sais me comprendre!
Dis-moi les mots d'amour que l'on ne m'a pas dit
Et dont j'ai tant besoin, les soirs comme ceux-ci,
Où je suis triste et faible et désireuse et tendre!
Tu fais mon coeur si lourd,
O toi que j'aime!
Et tu me fais un mal si doucement extrême,
Qu'il doit bien ressembler au cher mal de l'Amour!
Jette sur le passage angoissé de mes heures,
Le mirage de ta rêveuse volupté.
Si je meurs sans cueillir le fleurs de mon été,
J'aurai versé, par toi, mes larmes les meilleures.
Si je pleure ce soir,
Ce n'est pas que l'oubli de l'Amour me tourmente,
Ce n'est pas que je sois trop lasse de l'attente
Et lasse de l'espoir!
Si je pleure, Musique, en écoutant ton charme,
C'est que mon triste coeur est un trop lourd fardeau.
Et pour te le porter sans défaillir, il faut
Le soulager du poids infini de mes larmes!

Alice Lemieux.

RECETTES

VARIEZ LES REPAS QUOTIDIENS AU MOYEN DE METS ERANGERS

La bonne nourriture a un attrait universel et chaque pays a quelques plats spéciaux qui peuvent très bien se servir dans tout l'univers.

Nombre de recettes apportées au Canada par les nouveaux Canadiens ont été gracieusement offertes à la Section des Consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture. Elles ont été approuvées l'une après l'autre et la plupart ont été adoptées avec plaisir par tous ceux qui les ont goûtées. Cela n'est pas surprenant, parce qu'en général, on sait que bien des pays emploient depuis des générations, des recettes approuvées par les gourmets les plus exigeants ainsi que par ceux qui, sans être des gastronomes avertis, aiment néanmoins, comme tout le monde, faire bonne chère.

Comme les recettes éprouvées provenant de l'étranger ne se trouvent pas généralement dans les manuels culinaires canadiens, elles ont été incluses dans les fiches de la Section des Consommateurs et seront offertes, de temps en temps, comme un moyen d'ajouter de la variété aux repas canadiens. Les trois recettes qui suivent sont pratiques à l'heure actuelle, car elles contiennent des ingrédients qui ne sont pas difficiles à trouver dans la plupart des magasins d'aliments.

— o —

BOEUF A LA STROGONOFF (RUSSE)

livre de boeuf dans la ronde ou du boeuf à soupe, maigre
sel
poivre
c. à table de farine.
c. à table de graisse
1½ tasse de bouillon
1 c. à table de jus de tomate
c. à table de crème sure
petit oignon
c. à table de piment vert haché (facultatif)

Coupez la viande en carrés d'un pouce. Saupoudrez de sel et de poivre. Laissez reposer pendant 2 heures. Faites brunir dans la graisse chaude, ajoutez le bouillon et amenez au point d'ébullition. Ajoutez le jus de tomate et la crème sure. Faites frire la viande, ajoutez l'oignon. Ajoutez à la sauce et faites mijoter pendant 1 heure.

— o —

POUDING HONGROISE AUX POMMES

4 grosses pommes sures
3 c. à table de jus de fruit
1 tasse de mie de pain fine
1 c. à table de beurre
2 jaunes d'oeufs
⅓ tasse de sucre
½ c. à thé de sel
2 blancs d'oeufs
3 c. à table de sucre

Pelez et râpez les pommes. Ajoutez le jus de fruit et incorporez bien. Ajoutez la mie de pain. Défaites le beurre en crème, ajoutez les jaunes d'oeufs, le sucre et le sel et battez bien. Ajoutez au premier mélange et mêlez bien. Battez les blancs d'oeufs en neige, ajoutez le reste du sucre en battant jusqu'à ce que les blancs se tiennent en pointes. Incorporez au premier mélange et versez dans un moule légèrement graissé, allant au four. Faites pocher dans un four modéré, 350oF, pendant une heure. Servez avec une sauce à la crème au beurre. Six portions.

— o —

RULLU PYLSEA (ISLANDE)

1 flanc d'agneau, maigre
sel
poivre
toute épice
pincée de salpêtre
1 oignon moyen, haché

Désossez le flanc d'agneau. Saupoudrez de sel, de poivre, de toute épice et d'une pincée de salpêtre. Ajoutez l'oignon haché. Roulez et ficelez ou cousez. Laissez reposer dans une saumure (faite dans la proportion d'une tasse de sel pour 4 tasses d'eau) pendant 2 semaines. Faites bouillir la viande dans de l'eau fraiche pendant 1½ heure. Pressez avec un poids jusqu'à ce que cela soit refroidi.

Courrier de Lysette

D.—Que comporte le trousseau d'une future mariée en dehors de son linge personnel? MERCI A L'AVANCE.

R.—On compte généralement six paires de draps de lit, douze taies d'oreiller, un faux-drap avec taies d'oreillers, six services de serviettes éponge, six serviettes de bain en ratine, six serviettes de toilette en toile, six déharbouillettes, une douzaine d'essuie-vaisselles, six essuie-verres, quatre linges de table, quatre poignées, une nappe à diner de huit couverts avec serviettes, un service à diner de huit couverts (napperons et serviettes) quatre nappes d'usage courant deux services à bridge, etc, etc.

D.—Quel est le rôle du placier à un grand mariage? ANDRE.

R.—Le placier va au devant de ceux qui arrivent pour assister à la cérémonie du mariage. Il tend les bras aux femmes et les conduit à leurs places.

D.—Je dois me marier bientôt et je suis en deuil de mon père. Puis-je envoyer des faire-part aux parents et aux amis et recevoir à l'hôtel? JEANNE

R.—Oui, vous pouvez inviter vos parents et vos amis à votre mariage et à la réception, du moment que vous garderez tout de même un caractère intime à cette dernière réunion.

LYSETTE

"Mesdames"

OFFRE SPECIALE POUR LE MOIS DE MARS
Permanent "Honey Comb"

Sans machine — Rég. $8.50 pour $6.50
A la crème — Rég. $7.50 pour $5.00

Venez avec ou sans appointement
On parle français.

Ritz Beauty Salon

4, RUE LISGAR — TEL.: 4-4813

Missionnaire en Chine, pendant la guerre

Sur ce, laissez-moi vous parler un peu de nos rationnements. D'abord, laquestion de la farine de blé. Le blé vient du nord de la Chine ou de l'Australie ou du Canada. Or ces portes se trouvent fermées par de blocus japonais. Qu'arrivera-t-il? Les boulangers voyant la provision de farine s'épuiser, pour satisfaire à toutes les demandes de pain, se mirent à fonctionner un pain condensé, fait avec un peu de farine de blé, de mais et de riz. Et vous avez un pain ordinaire, mais sans soutenance, vite digéré, mais malsain pour des intestins rétifs comme les miens. Vers cette époque, notre procureur a pu acheter une grande provision de farine de 5ième qualité, qui se trouvait dans les entrepôts depuis bien des années. Déjà de petits vers blanc y faisaient leur saltimbandes et vivaient heureux. Cette farine fut convertie en nouilles ou vermicelle. De là toute l'histoire des fameuses nouilles et leur origine et leur durée.

La viande devint un prix inabordable pour nous. Lentement nous fûmes rationnés: au début, une fois par jour, puis 3 fois la semaine et enfin elle n'apparait sur la table qu'aux jours de grande fête. Le sucre, le café, parce que trop cher disparurent aussi. Les fruits, il n'en fut pas question, car les Japonais n'avaient pas de bateaux ou de train pour en faire le transport au temps propice. Il y avait toutes sortes de conserve en cannes mais elles étaient au délà de nos ressources. Pour couper les dépenses du bois, notre cuisinier éteignit son gros poêle avec fourneaux, et se servit du feu chinois. Ainsi plus de fourneaux, toutes les pâtisseries tombèrent par enchantement. Il nous restait encore les petites fèves rouges, dures à cuire et remplies de roches, les pistaches et les légumes. Avec ces mêts, je vais vous composer notre menu d'un jour ordinaire: je dirais de tous les jours. Déjeuner: un bol de riz (en bouillis), des nouilles ou des petites fèves rouges, du pain et du thé très clair. Diner: Soupe aux légumes (elle était toujours excellente), plat de nouilles ou de patates, un plat de légumes—choux, carottes, épinards, quelques peanuts ou un peu de sirop ou de riz, pain et thé. Souper: Soupe, plat de nouilles ou patates, pain et thé. Certains jours de congé, le P. Ministre faisait acheter 4 ou 5 livres de viande, laquelle une fois hachée très mince, était saupoudré sur le plat de nouilles. Et voilà! vous avez une petite idée de notre menu, lequel ne varia que très peu pendant trois ans.

Vers ce temps, le consulât suisse nous obtint une allocation de notre gouvernement, (sorte d'emprunt). Cette allocation fut $600.00 par mois au début, et plus tard parvint jusqu'à $1,200.00. Mais cette somme était loin d'être suffisante. La seule pension d'un seul jour fut à cette époque plus de $200.00 et atteint à la fin, la belle somme de $22,000.00. Après un an, nous avons refusé cette emprunt, elle était pour la Mission une trop grosse perte d'argent. Messieurs les Japs échangeaient notre "gold" (argent canadienne) à 20 pour 1; alors que l'échange sur le marché noir se faisait en 1942 à plus de 1000 pour 1, et en 1945, $300,000.00 pour 1. Nous trouvions que c'était un trop beau cadeau pour les Japs.

Passons donc maintenant à nos amis les "petits mon oncle". A l'automne de 1942, l'ère de leurs grandes victoires semble à peu près terminée. Ils deviennent moins exaltés et inquiets. Ils comprennent la futilité de poursuivre plus avant leur conquête: l'Australie ne les tente plus; sur la route des Indes anglaises, la soupe est trop chaude. En Europe, l'axe plie et recule. La production des matériaux de guerre aux Etats-Unis les fait frémir. Alors ils annoncent que leur idéal est atteint, et qu'ils vont consolider leurs positions. Dans la poursuite de ce but, ils réquisitionnent tout ce qu'ils peuvent. Ainsi à Shanghai, toutes les autos sont ramassées, tous les métaux précieux (or, argent, bijoux, etc), dont ils peuvent découvrir sont transformés en énergie de guerre. De même tous les radios de plus de 5 lampes sont confisqués. Les nouvelles deviennent alarmantes, quoi? Une autre question trouble nos chers amis. Comment distinguer sur la rue les ennemis étrangers de ceux qui ne le sont pas (comme les Allemands, les Italiens, les Russes, les Français, espagnols et Portugais). Le fameux brossard rouge résoudra le problème. Ce brossard est un bande de coton rouge, passée au bras gauche, sur lequel est inscrit une lettre blanche, indiquant la nationalité. La lettre "A" pour les Américains, "E" pour les Anglais, "D" pour les Hollandais, "B" pour les Belges. La lettre "X" indique les petits pays, qui ont rompu les relations avec l'Axe sans avoir toute fois déclaré la guerre. Grâce à cette conception géniale, les ennemis peuvent facilement être distingués sur la rue. Les "ptits mon oncle" auraient-ils pensé que le port de ce signe amenerait les Chinois à mépriser leurs ennemis. S'ils l'ont pensé, ils se sont fortement trompés. Le règne des brossards rouges dura jusqu'à la concentration. Après, il n'eut plus sa raison d'être. Pour nous, les religieux et les prêtres, Mgr Haouisée intervint et en demanda l'exemption. Nous l'avons obtenu. Notre soutane et notre collet romain est un signe suffisamment distinctif.

Arthur Bérubé, S.J.

—A SUIVRE—

HOMMAGE AUX JEUNES DU CANADA FRANCAIS

Montréal—"Je ne crois pas qu'en aucune partie du Canada la jeunesse soit aussi bien organisée, aussi active et aussi que courant de ses problèmes que dans le Canada français". Voilà ce que vient d'écrire l'hon. Wilfrid Bovey C. R., O.B.E., L.L.D., D. Litt., dans un article publié dans la "French Review", organe des professeurs de français aux Etats-Unis, sous le titre "French Canada 1947."

Faisant le relevé des divers groupements de jeunes existant au Canada français, M. Bovey, qui est atatché à l'université McGill, parle des "groupements spécialisés comme la Jeunesse Agricole et les clubs 4-H, la Jeunesse Ouvrière, la Jeunesse Etudiante et autres du genre qui opèrent sur une base diocésaine avec un comité conjoint dans chaque diocèse. Ces mouvements, dit-il, n'ont aucun caractère politique sauf qu'ils sont impénétrables aux opinions d'extrême-gauche.

"Leurs représentants se sont d'ailleurs fortement prononcés sur ce point à l'occasion des soi-disant Congrès de la Jeunesse mondiale (World Youth Conferences) qui se sont tenus en Angleterre et sur le continent européen et où l'influence communiste se faisait ouvertement sentir. Ces mauvements sont d'ailleurs très progressifs et le Canada français n'a pas besoin qu'on y enseigent les principes de la coopération et des caisses populaires", déclare M. Bovey qui conclut par la phrase citée au début: "Je ne crois pas qu'en aucune partie du Canada la Jeunesse soit aussi bien organisée, aussi active et aussi au courant de ses problèmes.

par la tenue en juin d'une Semaine d'études internationale qui groupera les délégués des multiples pays où existe la J.O.C. ainsi que d'un Congrès national de chefs jocistes le 29 juin.

"Un des besoins fondamentaux de notre temps, poursuit l'hon. Martin, est une lucide compréhension des relations par le public. La J.O.C. joue un rôle d'envergure dans cette tâche importante. A tous les délégués du Canada et des autres pays du monde qui participent à la Semaine d'études internationale, je souhaite la plus cordiale bienvenue et j'offre les meilleurs voeux pour le succès du congrès et la poursuite de l'oeuvre entreprise par l'Organisation."

ESSOR DE LA J.O.C. ESPAGNOLE

Madrid—Les J.O.C. et L.O.C. d'Espagne viennent de tenir leur première Semaine d'étude nationale en cette ville, nous communique l'agence "Noticias Jocistas". Y participaient plus de deux cents ouvriers représentant trentre diocèses. A cette occasion fut donnée en primeure la version espagnole (non définitive) du Chant de la J.O.C. internationale.

—Achetez de nos annonceurs

L'ACADEMIE FRANCAISE DU COLLEGE

— Jammes et Bloy —

Resurrexit! Alleluia! Grande est la joie! Elle était partie elle est revenue, elle était morte et elle est ressuscitée... Oui c'est l'Académie française du Collège qui se réveille, après un repos de huit mois, bien disposée, lancée vers les conquêtes.

La séance de jeudi soir dernier rappela toute la puissance et la richesse culturelle de cette illustre société. Elle attira de distingués visiteurs comme le Révérend Père Recteur et les Pères Dupuis et Boisjoly.

Avec un nouveau président, on peut toujours s'attendre à une ouverture plutôt pâle (surtout quand il n'en fait pas du tout), mais on se console vite quand il ne parle pas longtemps.

Après un rapport très à point du secrétaire Jérôme Gagnier, on ouvre les portes à l'éloquence des deux candidats présentant leurs travaux de réceptions à l'Académie.

Monsieur Gaston Lefèvre, un Rhétoricien, expose une étude fort soignée du grand poète français: Francis Jammes. Il détache les grandes lignes de la vie du poète: vie de bohème un peu à la façon du bonhomme Lafontaine, vie au grand air, vie du "promeneur solitaire", vie de la nature. Puis, très habilement, il applique ces influences à l'oeuvre bucolique et géorgique qu'on a appelée: le "jammisme". Qu'est-ce que le jammisme? L'auteur nous en parle franchement et sûrement, il nous le décrit dans tous les détails et sur toutes ses faces. Aussi, M. Jacques Roberge n'a-t-il que des éloges à adresser dans son discours de remerciement.

Le second auteur à l'affiche, Léon Bloy, est un contraste parfait avec le premier. Autant le jammisme fut doux, calme et coulant, autant la fureur endiablée de Bloy nous assome et nous irrite. Sans nous mettre en colère, cependant.

Car M. Rodolphe Hotte qui nous parle est un critique impeccable. Il semble nous arriver du milieu de Léon Bloy avec les râlements sourds et féroces du maître qu'il a connu dans ses oeuvres: "La Femme Pauvre" le "Désespéré" etc. M. Hotte adopte le style de Bloy: style violent et qui devient une arme puissante pour celui qui s'en sert. Après quelques correctifs, il prend sans gêne la défense et l'éloge du Romancier. Il s'en rend digne.

Souhaitons que plusieurs mettent la main sur cette peinture littéraire que vient de façonner un admirateur à l'image de son modèle.

Les RR. PP. Wilfrid Nadeau, et Lorenzo Cadieux, S.J., dans leurs allocutions s'entendent aussi sur la valeur des deux travaux présentés à l'Académie jeudi dernier.

Si les fleurs continuent d'éclore dans cette enceinte, nous aurons bientôt un jardin bien garni qu'il ne sera pas honteux d'étaler aux yeux du public.

Voici les officiers de l'Académie française:
Président: Maurice Saulnier,
Secrétaire: Jérome Gagnier
Conseillers: Jacques Roberge, Marc Boyer, Roland Lauzon.
Candidats: Rodolphe Hotte, Fernand Gratton, Lucien Campeau, Gaston Lefèvre, Claude Gaudreau, Roger Vincent, Alfred Tremblay, Armand Lacasse, Alphonse Blais, Gilbert Falardeau, Claude Bellehumeur, Adolphe Proulx.

VOEUX DE L'HON. MARTIN A LA J.O.C.

Montréal—"Il me fait infiniment plaisir d'offrir mes sincères félicitations à la Jeunesse Ouvrière Catholique à l'occasion du Quinzième anniversaire de l'Organisation. Le travail important que la J.O.C. a accompli au cours de ses quinze années d'existence encourage à juste titre l'espoir que le mouvement est assuré d'un avenir brillant et utile."

C'est ce que mande l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, dans une lettre qu'il vient d'adresser à la J.O.C. canadienne qui fête cette année ses quinze ans d'existence. Le jubilé sera marqué

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Une forte lumière latérale apporte de l'intérêt et de la vie à cette jolie scène d'hiver.

La photographie est agréable en tout temps, mais elle est sans pareille, à mon avis, pendant les mois d'hiver.

D'abord l'air est si pur, par un beau jour d'hiver, que chaque détail du paysage est perceptible à des milles et des milles. De plus, la neige fraichement tombée donne du cachet, aux rues, et aux champs les plus familiers, à un point qui permet à tous les photographes de devenir un peu fous d'emballement.

Cependant, tout le monde sait que le fait de devenir fou n'assure pas de bien bonnes photos, car, en photographie, surtout pour les scènes d'hiver, il faut étudier les lieux et réfléchir.

Par exemple, si vous voulez faire du beau travail, cherchez à photographier par un soleil brillant. Vos scènes de neige seront éclatantes et vives. Essayez aussi de travailler avant dix heures du matin ou après trois heures et demie de l'après-midi. La neige est alors à son mieux car les longs rayons d'une lumière basse balayent le terrain en accentuant chaque dépression et chaque ombre du paysage.

Que ce soit l'après-midi ou le matin, utilisez toujours un écran pour augmenter le contraste dans vos scènes d'hiver. Un écran jaune moyen ou foncé vous donnera des tons agréables, mais si vous voulez une neige très blanche sur un ciel très foncé, il vous faut un écran rouge.

Un autre conseil: Cherchez des sujets éclairés de côté, comme les arbres de notre illustration, et vous aurez des paysages plus attrayants que si le soleil était derrière vous.

Jacques Lumière

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

L'UNION FERAIT LEUR FORCE — LA RUSSIE PREVOIT-ELLE QUELQUE CHOSE? — LES PRISONNIERS ET LA MAIN D'OEUVRE — LA GRECE DEVIENT QUESTION GRAVE AUX ETATS-UNIS — LA FAMINE ET LE JAPON.

Alliance anglo-française

M. Ernest Bevin a annoncé aux Communes anglaises la semaine dernière une alliance anglo-française pour résister à toute agression allemande. Le pacte sera tout probablement signé lorsque paraitra cette chronique. On a choisi Dunkerque pour y signer l'entente. Dunkerque qui contient pour les deux pays tant de souvenirs malheureux puisque ce fut là, en 1940, que faillit si horriblement une tentative de coopération militaire des deux pays.

Il sera donc entendu que pour cinquante ans à venir, et non pour vingt comme il avait tout d'abord été décidé, si la France ou l'Angleterre avait à faire face à une agression allemande, l'un ou l'autre pays interviendrait immédiatement avec toutes ses forces militaires, politiques et économiques. De plus, les deux pays conviennent de n'entrer dans aucune coalition dirigée contre l'un d'entre eux et ils décident de se prêter toute l'assistance politique et économique possible pour accélérer la reconstruction d'après-guerre.

On insiste particulièrement sur le fait que cette entente ne signifiera pas seulement de simples "échanges de vues", advenant le cas d'une agression allemande. Les consultations des deux puissances devront au contraire aboutir à l'adoption par commun accord de mesures nécessaires pour parer aux dites menaces.

Geste surprenant de la Russie

La Russie a accordé son approbation officielle il y a quelques jours à un plan de contrôle américain de quelques 623 iles du Pacifique, libérées du mandat japonais. La Russie déclarait dans une note que le contrôle américain serait juste parce que le sang répandu dans l'éviction des Japonais de ces iles fut en grande partie du sang américain.

Ce geste soviétique a causé tout un émoi à Washington où on se demande quelle peut bien être l'intention des Russes en accordant pareille approbation. Quelques observateurs émettent l'opinion que Moscou tenterait ainsi de créer un précédent afin de justifier les acquisitions territoriales d'après-guerre de la Russie.

La France et les prisonniers allemands

Le gouvernement français a demandé aux Etats-Unis la permsision de garder en France encore un an 440,000 prisonniers allemands pour parer au manque de main-d'oeuvre. La note française ajoute que la France a perdu durant la guerre 800,000 hommes, dont 500,000 sont morts en Allemagne, dans les camps prisonniers ou dans le service de travail forcé et 300,000 tués pendant les hostilités.

La requête du gouvernement françaisa été portée aux autorités américaines après que celles-ci eussent demandé à la France de libérer 740,000 prisonniers allemands. De ce nombre 300,000 sont morts, se sont évadés ou ont été libérés avant la demande américaine, prétendent les autorités françaises.

C'est là une situation délicate pour les Etats-Unis car la plupart des prisonniers allemands actuellement en France ont été capturés par les forces militaires américaines. Lors de la première grande guerre, dix mois après la signature de l'armistice, les prisonniers étaient retournés dans leurs pays respectifs. Cette fois 22 mois après la victoire il y a plus de 5,000,000 d'Allemands aux mains de leurs vainqueurs.

Les Etats-Unis en Grèce

Il est fort possible que les Etats-Unis viennent au secours de l'Angleterre en Grèce en prenant sur eux les charges matérielles — sans cependant remplacer l'armée d'occupation britannique. Les Etats-Unis seraient obligés d'invervenir en Grèce afin d'empêcher que ce pays ne tombe sous la domination soviétique. Des conseillers du général Marshall prédisent que si la Grèce venait à tomber sous la domination russe comme ses voisins, la Turquie et les Etats pétroliers du Moyen-Orient ne pourraient opposer aucune résistance à la diplomatie et à l'armée russe.

Un pareil secours de la part des Etats-Unis coûterait $250 millions par année. L'opinion américaine s'inquiète de l'avenir, car s'engager à fond en Grèce signifierait pour les Etats-Unis s'engager également à fond dans les affaires de l'Europe ce qui implique des conséquences inévitables.

Pour sa part la Grande-Bretagne a déclaré — par la bouche de M. Hector McNeil, ministre d'Etat, qu'elle n'avait pas encore formellement prié les Etats-Unis de l'aider en Grèce. M. McNeil a cependant avoué que "Le Royaume-Uni est incapable de donner aux Grecs tout les secours qu'il leur faut".

Le Japon

Un autre problème auquel auront à faire face les Américains est celui de nourrir le Japon. Le général McArthur a fait rapport récemment au Congrès américain à ce sujet et il a déclaré que la famine au Japon "mettait ce peuple en proie à n'importe quelle mauvaise idéologie au moyen de laquelle on lui promettrait de la nourriture".

MacArthur a ajouté qu'il recommanderait l'abolition des contrôles militaires aussitôt que les contrôles civils pourront leur être substitués sans danger, car l'histoire démontre qu'après une période limitée d'occupation militaire la situation s'aggrave rapidement. La victoire dans une guerre moderne où des idéologies s'affrontent, a dit le général, "n'est guère qu'un armistice entre deux campagnes jusqu'à ce que les causes fondamentales de guerre aient été extirpées".

André Laflèche

SITUATION LAITIERE...

—Suite de la page 6—

avec la Grande-Bretagne, il veut qu'on remplisse les commandes qu'il est allé solliciter lui-même là-bas, il y met un tel zèle qu'on le dirait devenu ministre au Canada de l'Alimentation en Grande-Bretagne.

Si nos ministres fédéraux savaient pourtant s'occuper un tout petit peu des affaires canadiennes, après les avoir considérées du point de vue canadien.

SOMMAIRE DE "RELATIONS" Mars 1947

EDITORIAUX:—
Les Commissions Scolaires de Québec et de Montréal. Semaine de l'éducation. L'incident Massières et sa portée.

ARTICLES:—
Problèmes d'adaptation au Canada français par Robert Bernier. Problèmes canadiens du rail et de l'air par Burton Ledoux. L'impôt fédéral sur les successions augmente par Yvon Clermont. Le royaume de Matagami par Henri Cloutier.

COMMENTAIRES:—
Hitler et nous. La pratique religieuse à Paris. "Les Enfants du Paradis". Quelques recommandations utiles. La moralité et l'Etat. D'où vient le communisme?

AU FIL DU MOIS:—
Détresse spirituelle. Emigrations. Aux Laurentides. Un beau Canadien. Terre et eau. Logement.

CHRONIQUES:—
La mort en douceur par Léon Bouvier. L'émigration canadienne aux Etats-Unis par Adrien Robitaille. Horizon international Pologne. Unitas. Feuilleton des spectacles par Roger Duhamel.

LIVRES RECENTS:—
Louis Jolliet. A documented History of Franciscan Order. Mère d'Youville. Charters of our Freedom. Jeunesse agricole. Jeunesse du Québec. La femme chez elle. Comment coudre chez soi. Ceux que j'ai connus. Causons, mes amis, causons. La Science en s'amusant. Guide religieux du rural.

EN TROIS MOTS:—
Abonnement: $2.50 par année. A l'étranger: $3.00. Le numéro: $0.25. Pour les étudiants $2.00.

"RELATIONS"
1961, rue Rachel Est, Montréal.
CHerrier 3101

LETTRE D'OTTAWA

suite de la première page

férences internationales où il pouvait être question, de près ou de loin, de nos relations commerciales.

La préférence impériale

C'est sir Wilfrid Laurier, je crois, qui a inauguré le régime dit de préférence impériale. Le régime a consisté, durant toutes ces années, a accorder aux produits des nations du Commonweanth et de l'Empire, un traitement privilégié. Notre tarif douanier à trois branches a été critiqué de bien des façons et par un nombre grandissant de commerçants et d'hommes d'études. Chez nous, M. Henry Laureys, ancien directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, n'a pas manqué de souligner les désavantages des ententes découlant des droits de préférence britannique. La conférence de Londres sera, dit-on, aussi importante que celle qui a été tenue à Ottawa en 1932. Ce dont nous doutons, parce que depuis une quinzaine d'années le Canada a pris son essor: il est moins dépendant qu'auparavant du marché anglais.

D'ailleurs, depuis 1936, alors que nous avons accordé aux Etats-Unis le traitement de la nation la plus favorisée, la préférence impériale a été réduite, pour toute fin pratique, à une proportion de 15% sur certains articles. De plus, le marché anglais, en dépit de la préférence, est devenu moins accessible, surtout en ce qui concerne les produits manufacturés. La préférence joue beaucoup moins qu'auparavant. L'Angleterre a eu tendance à moins acheter de nous, tout d'abord parce qu'elle manquait de dollars, ensuite parce qu'elle désirait encourager sa propre industrie par tout les moyens à sa disposition. Nul doute que les mêmes obstacles se rencontreront lorsque nos délégués voudront traiter avec les dominions.

La conférence de Genève

Il reste, dit-on, que le régime de préférence impériale demeure un puissant facteur de marchandage, surtout lorsqu'il s'agit de passer des ententes commerciales avec les Etats-Unis. Quiconque lit ou tant soit peu les journaux et les magazines financiers et commerciaux des Etats-Unis, s'aperçoit vite que le régime de préférence britannique est interprété chez nos voisins comme une entrave au commerce libre, comme un régime d'économie impériale fermée. M. Bennett avait dit, dans un moment d'irréflexion, que les nations étrangères devaient apprendre à payer tribut à l'Empire. Des mots comme celui-là font un tort incalculable, bien longtemps après qu'ils ont été prononcés.

On prétend que le régime de préférence britannique a été imposé au Commonweauth ou à l'Empire, par suite des barrières douanières excessives dont les Etats-Unis avaient voulu protéger leur marché domestique. L'argument a pu avoir un semblant de consistance à certaines phases de nos relations commerciales avec nos voisins. Quoi qu'il en soit, dix-huit nations se réuniront à Genève. Les Etats-Unis auront à dire le mot principal: ils ont le capital et ils possèdent la puissance de production. On ignore jusqu'à quel point leurs représentants seront disposés à jeter les bases d'une économie plus libre. Le succès de la conférence de Genève dépendra une grande partie de l'attitude des Etats-Unis. Entretemps les membres du Commonwealth et de l'Empire auront réglé leurs propres affaires, du moins pour une bonne part.

Le monde sera deux

On sait que le monde n'est plus un. Géographiquement et humainement parlant, le monde devrait être uni. Mais depuis la montée de la Russie et depuis sa main-mise sur un certain nombre de pays d'Europe, le monde est deux. Un rideau de fer a divisé l'Europe et l'univers. La conférence de Genève pourra jeter les fondements d'une organisation commerciale plus souple et plus avantageuse pour un certain nombre de pays. Mais si la Russie persiste dans son isolement, si elle empêche quelques-uns de ses satellites à participer aux accords internationaux, il ne faudra pas placer trop d'espoirs dans les résultats de la conférence. Jusqu'à un certain point l'Empire et les Etats-Unis peuvent vivre seuls. Mais cela ne saurait durer bien longtemps sans conséquences graves pour le monde entier, que les pays appartiennent ou se rattachent au groupe anglo-saxon, ou qu'ils s'appuient sur la Russie.

Alors s'affronteront pour de bon les régimes capitalistes et communistes. Le choix ne pourra pas manquer d'être violent.

André Laflèche

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
TEL. 3-1638
Tout Passager Assuré
Service de 24 heures — J.W. Majérens, 213 St-Georges

Attention Cultivateurs
Quelque chose de nouveau...
PETRIN ET BARRATE A BEURRE COMBINES
Pétrit la pâte en quelques minutes d'une manière parfaite.
C'est aussi une barrate à beurre.
AGENT POUR LES COMPAGNIES
Cockshutt et De Laval
Brunet et Rathwell
74 RUE BORGIA — SUDBURY

Aimeriez-vous...
posséder l'un des beaux volumes suivants?
MONSIEUR COLBERT ....par C.J. Gignoux
LA FRANCE, LA GUERRE ET LA PAIX...F. Gunther
L'ANGLETERRE ET L'EMPIRE BRITANNIQUE
L'APPEL DE LA RACE (Roman) ....Groulx
LA ROUILLE SUR LE FER (Roman)....J. de Coulomb
VOUS POUVEZ LE RECEVOIR
GRATUITEMENT
en nous envoyant votre renouvellement et UN nouvel abonnement ou DEUX nouveaux abonnements d'un an.
Préférez-vous revevoir?
RENCONTRE DE DEUX MONDES.......E-C. Hughes
IBERVILLE LE CONQUERANT ....Frégault
COMEDIES ET PROVERBES (2 vol.).........Musset
CREANCE MORALE DE LA FRANCE........Rougier
ou deux des volumes de la première série
FAITES-NOUS PARVENIR
votre renouvellement et DEUX nouveaux abonnements ou TROIS nouveaux abonnements d'un an.
Les personnes qui nous enverront CINQ nouveaux abonnements pourront profiter de ces deux offres
NOTE—L'abonnement à L'Ami du Peuple est de $2.00 par année ou de $1.25 pour 6 mois.
Deux abonnements de 6 mois comptent pour un de un an.
L'Ami du Peuple
JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Page Agricole...

PATURAGES POUR LES BOEUFS DE BOUCHERIE

La Division de la zootechnie des Fermes expérimentales fédérales conduit actuellement trois essais de pâturage pour les boeufs de boucherie. Le premier de ces essais vise à déterminer l'économie qui résulte de l'application de différente formules d'engrais chimiques pour le rétablissement des pâturages permanents. Cet essai en est à sa huitième année.

Le deuxième essai, qui est important pour l'Est de l'Ontario et l'Ouest du Québec porte sur la nécessité de fournir tout l'été un bon pâturage succulent aux boeufs de boucherie. Commencé en 1936, cet essai vise à trouver si une rotation de récoltes pour fins de pâturage fournira une production plus élevée et plus uniforme d'herbage que le pâturage au pâturin bleu continuellement brouté. Basé sur une moyenne de sept ans, ce pâturage a été comparé à un pâturage permanent d'égale fertilité; le pâturage en rotation de récoltes a rapporté 11.3 p. 100 de plus que le pâturage permanent. Le revenu net par acre a été de $2.19 de plus que celui du pâturage permanent. Dans une rotation de récoltes, on inclut les façons culturales dans le coût du pâturage. Il est publié tous les ans des rapports conjoints courants de ces deux essais.

Le troisième essai, commencé en 1945, est conçu pour l'étude de la valeur relative des divers mélanges de graines de semence pour pâturage; on donne une attention particulière aux combinaisons de luzerne et de brome inerme par comparaison aux pâturages permanents.

LE CHOIX DES JEUNES TRUIES EST UN FACTEUR DANS L'ELEVAGE DES PORCS

M. E.B. Fraser, de la Division de la zootechnie, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, déclare que, en raison de l'augmentation récente des prix pour les porcs, l'intérêt dans l'industrie porcine s'est ranimé au Canada. Evidemment il y a une grande demande considérable de truies portières et de jeunes truies bonnes pour la reproduction. L'éleveur de porcs peut souvent garder quelques-unes de ses propres truies pour refaire son troupeau, car si une bonne lignée de porcs a été développée il est à conseiller de choisir à même cette lignée quelques-unes des truies pour la reproduction.

La pratique consiste ordinairement à choisir les jeunes truies dans une bonne portée. C'est la façon logique de procéder; de plus, si la bonne portée provient d'une truie qui a donné plusieurs portées de gorets vigoureux et de haute qualité, on a encore plus de chance que les truies choisies se développent bien.

Le choix des jeunes truies à même une ou plusieurs portées doit se faire avec soin. Le bon éleveur choisira des truies grosses et bien développées, qui ont profité plutôt qu'engraissé. Les truies choisies doivent être du type à bacon, c'est-à-dire qu'elles doivent combiner une bonne longueur, une bonne profondeur et un bon équilibre. La truie bien équilibrée a les épaules lisses et bien proportionnées, elle a le dos bien en chair et la ligne de dessous bien dégagée tout en étant bien proportionnée, enfin les jambons sont charnus jusqu'au jarret. En outre, dans le choix des jeunes truies, il est d'importance toute particulière de prendre celles qui ont des mamlons bien développés — celles qui ont au moins 12 et, de préférence, 14 trayons.

LES ENGRAIS ALIMENTAIRES DANS L'EST DU CANADA

La situation reste extrêmement grave, voire critique, pour l'industrie laitière dans les provinces de l'Est du Canada. Le transport des céréales des engrais, des moulées, des grus et autres produits similaires que l'on tire des céréales, ne s'accomplit pas d'une façon normale, c'est-à-dire suffisante, des provinces de l'Ouest vers celles de l'Est. L'agence Canadian Press transmet à ce sujet, aux journaux qui lui sont abonnés, une dépêche très significative et qui se fonde sur des données qui proviennent de l'Office fédéral de la statistique.

La dépêche note que l'Office en question entretient des doutes quant à la possibilité pour les chemins de fer canadiens de continuer la politique de priorité à la manutention des céréales pour l'exportation sans mettre en danger l'économie nationale.

Le mouvement des céréales pour l'exportation est devenu un peu plus facile, et la situation dans les ports maritimes s'est améliorée, mais l'Office de la statistique note qu'il existe par ailleurs de très sérieuses déficiences dans les expéditions et dans les approvisionnements d'engrais alimentaires dans l'Est du Canada et même que la situation devient critique en plusieurs régions de l'Est, et que cela aura des répercussions graves chez les propriétaires de troupeaux laitiers et chez les éleveurs de bestiaux.

Les wagons à marchandises de tous nos chemins de fer sont présentement et depuis plusieurs semaines réquisitionnés pour le transport des céréales d'exportation.

Il parait que cela doit durer jusqu'à sait-on quand?

Producteurs laitiers et éleveurs de bestiaux dans tout l'Est du Canada ne trouvent plus à se procurer ce qui leur est strictement nécessaire, non seulement pour produire, mais pour conserver leurs troupeaux.

Belle situation, beau gâchis, qu'il faut ajouter à la liste déjà longue des mirifiques accomplissements d'une économie dirigée par les experts de l'Etat.

VOTRE ABONNEMENT est-il échu?

Avez-vous pensé à renouveler

Situation laitière très critique

LE PRESIDENT DU NATIONAL DAIRY COUNCIL

Le président du National Dairy Council of Canada (Conseil national de l'industrie laitière du Canada), M. Robert C. Smellie, avait déjà, à maintes reprises, dénoncé pareille politique. Tout récemment encore, il y a quinze jours à peine, à l'occasion de l'assemblée annuelle du Council, qui se tenait à Winnipeg ou à Fort William.

Le même M. Smellie a reparlé de ces mêmes choses, hier, lors d'une réunion de l'exécutif du Council, à Ottawa. Nous citons des extraits de ce qu'il a dit, d'après un communiqué que nous fait tenir le bureau permanent de cette association. Nous traduisons du communiqué:

"Il nous faut trouver le moyen d'augmenter la production de l'industrie laitière au Canada, sinon nous allons perdre un marché d'exportation de valeur pour nos produits laitiers", dit M. Smellie et il ajoute que l'on peut largement attribuer les disettes de produits laitiers au Canada et l'énorme exportation de fromage et de lait évaporé vers le Royaume-Uni, à la demande sans cesse croissante du marché domestique et aux prix plus élevés qui s'offrent pour d'autres produits agricoles.

"Nous sommes dans l'une des industries qui sont, aujourd'hui les plus contrôlées au Canada, mais notre industrie ne produit pas à sa capacité, principalement parce que tant de fermiers sont découragés et incertains quant à l'avenir. Avec des marchés illimités ici et à l'étranger, la demande va continuer pendant plusieurs années pour une production plus grande du lait.

"M. Smellie dit que l'industrie laitière est inquiète à propos de l'effet possible de la discontinuation des subsides sur le beurre et le fromage, si telle discontinuation se produit en avril prochain. "Les gens ne sont préparés à cela, dit-il, car bien peu savent que le gouvernement paie 8 cents ⅓ sur chaque livre de beurre qui est vendue. Si le subside est aboli et si les prix augmentent, nous-mêmes et les fermiers avec nous seront blâmés à propos d'une situation qui est pourtant en dehors absolument de leur contrôle".

Le communiqué ajoute que, selon M. Smellie, la fabrication de l'oléomargarine au pays ou l'importation de beurres étrangers ne seraient pas de nature à améliorer la situation, en autant que l'industrie laitière est concernée. Et M. Smellie indique ce que celle-ci représente dans l'économie canadienne et pour celle-ci: "Nous devons nous rappeler ce que l'industrie laitière signifie pour quelque 400,000 fermiers, étant donné qu'elle est une entreprise de $400,000,000. Tout ce qui peut lui occasionner de la dépression affecte chacune des autres industries du pays".

Malgré de tels avertissements, maintes et maintes fois réitérés ces derniers temps, par des gens qui sont justement bien placés pour voir, se rendre compte et savoir, apprécier aussi, le gouvernement continue de maintenir sa politique de priorité ferroviaire pour le transport des céréales à l'exportation.

Le ministre fédéral de l'Agriculture tient à ses contrats

suite à la page 5

LES COURS DE FORMA-

— Suite de la page 3 —

faut absolument étudier si nous voulons y apporter une solution adéquate.

Les cours de formation ont convaincu les jeunes de la nécessité de l'étude personnelle. Il reste à convaincre nos dirigeants qu'ils ont le devoir de fournir aux jeunes de la campagne, les moyens de se développer et de se créer un avenir convenable. Il y va de l'avenir de notre monde rural, il y va de l'avenir de notre agriculture.

Dans les concours Ful-O-Pep se classe au premier plan

DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND LOCAL, LES PRODUITS "QUAKER". VOUS SEREZ TOUJOURS ASSURES DE LA MEILLEURE QUALITE.

LES OISEAUX FUL-O-PEP EN VEDETTE

Depuis six ans, plus de la moitié de toutes les gagnantes de concours de ponte ont été élevées avec des nourritures Quaker Ful-O-Pep, et un peu moins du tiers des oiseaux entrés dans les concours avaient été élevés à la Ful-O-Pep. Nous admettons qu'il y a toujours un élément de chance quand une poule ou un poulailler gagne un concours. Il arrive souvent que quelques poules ou quelques poulaillers établissent des records remarquables dans un concours, mais il ne peut y avoir qu'un premier prix. Nous croyons toutefois que cet élément de chance est éliminé quand nous prenons le record combiné, pour les cinq dernières années, établi par des oiseaux élevés à la Ful-O-Pep, et que nous comparons ce record avec celui des oiseaux élevés avec d'autres nourriture et qui ont pris part aux mêmes concours de ponte.

Mélange pour la ponte Ful-O-Pep		$3.15
Mélange pour la ponte Quaker		$2.75
Ration à Laiterie 16%		$2.55
Ration à Laiterie 24%		$2.90
Mélange pour veaux Quaker 25 lvs		.90
Mélange pour veaux 100 lvs Quaker		$3.35
Ration de Tarissement Ful-o-Pep		$2.95
Mélange à engraisser 100 lvs		$2.95
Mélange assorti (Scratch) Quaker		$2.85
Comprimé de verdure Supérieur pour volaille		$3.95
Mélange d'avoine à soignage Saxon		$2.25
Mélange de blé à soignage		$2.80
Farine Quaker	24 lvs	.80
Farine Quaker	98 lvs	2.75
Farine Ivory	24 lvs	.75
Farine Ivory	98 lvs	2.50
Farine à patisserie Saxon	7 lvs	.30
Farine à patisserie Saxon	24 lbs	.90
Nourritures à chiens K—9	50 lvs	3.40
Désinfectant à la chlorine H.T.H—15	3 lvs	1.50
Moulée pour partir les poussins Ful-O-Pep 25 lvs		$1.10
100 lvs		$3.60
*Mélange pour la croissance Ful-O-Pep		$3.20
Quaker		$2.70

Alp. E. Charette & Fils

FARINE MOULEE GRAIN

186, RUE LOUIS TEL.: 3-0531

LES CANADIENS FRANCAIS SONT JUSTES

Le gouvernement de la province de Québec a décidé de rajuster la représentation des divers groupes ethniques à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal en tenant compte des dernières statistiques démographiques et scolaires. Le secrétaire provincial, M. Côté, à déposé en effet un projet de loi à cet effet au début de la session provinciale la semaine dernière. Il convient de féliciter M. Côté et le gouvernement Duplessis de cette mesure de justice et de bon sens que la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal avait réclamé á plusieurs reprises.

La loi qui régissait jusqu'ici la Commission des Ecoles catholiques de Montréal fixait à neuf le nombre des commissaires, soit trois commissaires nommés par le gouvernement provincial dont un de langue anglaise, trois nommés par l'archevêché dont un de langue anglaise et trois nommés par la Ville de Montréal dont un de langue anglaise. En vertu de l'amendement qui vient d'être annoncé (nous citons le texte du projet de loi): "Cette commission est formée de sept membres nommés comme suit: quatre, dont un de langue anglaise, par le lieutenant-gouverneur en conseil et trois par l'archevêque de Montréal ou celui qui exerce ses pouvoirs"

Les catholiques de langue anglaise obtiennent donc, de droit, un commissaire sur sept. Cela est strictement conforme à l'importance numérique de leur population scolaire. Les écoles catholiques de Montréal sont divisées en deux sections, la section française et la section anglaise. Les écoles de la section anglaise reçoivent environ 14 pour cent des élèves inscrits à la commission, soit exactement un septième de la population scolaire, un commissaire sur sept. Le projet de loi déposé à l'Assemblée législative de Québec rétablit donc la représentation strictement selon sa population comme le veut la démocratie. C'est donc une mesure de justice, une mesure de justice où il entre d'ailleurs un peu de générosité puisque les écoles de la section anglaise sont fréquentée, non seulement par des enfants de langue anglaise, mais par de nombreux néo-canadiens.

Si l'archevêché de Montréal décidait d'accorder de son côté un représentant sur trois comme elle devait le faire sous l'ancienne loi, ce serait de la pure générosité. Il y aurait alors lieu de songer aux catholiques néo-canadiens qui sont pratiquement aussi nombreux que les catholiques de langue anglaise. Les élèves d'origine étrangère représentent en effet 5 pour cent des inscriptions dans les écoles de la section anglaise sans compter que nombre d'entre eux sont inscrits dans les écoles de la section française. Accorder une voix au chapitre aux Néo-Canadiens, leur accorder une représentation à la commission montréalaise, ce serait une excellente façon de les attirer vers l'école catholique et de les détourner de l'école protestante.

Les Canadiens français ont toujours traité avec justice les minorités qui se trouvaient dans le Québec. La loi projetée et qui devrait être adoptée à l'unanimité maintient cette tradition de justice. Et l'on peut être assuré que la majorité française à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, qui se trouvrera accrue comme le veut le nombre, continuera à traiter avec justice et générosité les groupes minoritaires catholiques, qu'il s'agisse de coreligionnaires de langue anglaise ou de Néo-Canadiens.

Mieux vaut prévenir...

—o—

DES PROBLEMES QUI ENTRAINERAIENT UNE CRISE. — MIEUX VAUT PREVENIR LE DESORDRE QUE REMEDIER AU CHAOS QU'IL PRODUIT.

On suit avec inquiétude les conférences mondiales qui se succèdent depuis quelques années sans apporter de remède apparent au malaise de l'univers.

"Si on avait souci des problèmes particuliers, propres à chacune des classes, et solubles dans le moment présent, on éviterait bien des conflits" nous répètent des personnes sensées.

Chaque milieu a en effet ses problèmes, ses difficultés. Si le monde agricole ne trouvait pas de solution aux siens, il s'en suivrait inévitablement une crise qui affecterait des contrées entières sinon le monde entier. "C'est pourquoi, nous déclarait récemment l'un des dirigeants généraux de la J.A.C., notre Mouvement se préoccupe d'étudier les conditions défavorables que peut avoir à affronter le paysan, les obstacles qui s'opposent à son épanouissement, c'est-à-dire au plein rendement du milieu agricole".

La besogne est lourde, mais il faut s'y attaquer et c'est ce que nous faisons. Nous avons déjà ouvert les yeux des gouvernants et des associations qui nous accordent leur appui on leur sympathie, nous leur avons fait connaitre nos grands problèmes. Ce sont des questions importantes qui seront rappelées au Congrès de la Jeunesse Rurale aux Trois-Rivières, le 6 juillet prochain. Là, en présence d'un nombre formidable de jeunes de la campagne et des villages venus expressément pour cette manifestation à laquelle tout le monde rural est invité, la J.A.C. alertera le pays tout entier sur ses difficultés et soulignera les solutions chrétiennes qu'elle y propose. Nul ne doit ignorer que même nos campagnes sont victimes d'un affaiblissement de la foi, et d'un fléchissement dans les moeurs; que les loisirs des jeunes et des plus âgés ne sont pas toujours suffisamment remplis et organisés pour le bien de la classe agricole; que les villes continuent d'attirer la jeunesse et provoquent des désertions inquiétantes; que la question de l'établissement des jeunes surtout laisse devant de troublantes réalités".

Nous partageons le sentiment de ce dirigeant général; il est urgent que ceux qui en assurent la responsabilité s'attaquent à ces problèmes pour les solutionner. Aux Trois-Rivière, la Jeunesse Agricole fera oeuvre éducative, chrétienne et nationale. Pourquoi ne pas nous y intéresser? Est-ce que le souci de prévenir des crises funestes ne doit pas se trouver en chacun de nous? Et c'est bien à ce Congrès que nous apprendrons à juger quelle attitude nous revient, puisque ces problèmes importants constituent la deuxième raison de ce Congrès.

LE PAPE BENIT L'A.C. CANADIENNE

Sherbrooke—Dans une lettre qu'il vient d'adresser au clergé de son diocèse, Son Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque de cette ville et président du comité épiscopal de l'A.C. canadienne donne ses impressions sur son récent voyage en Europe. "Tous (à Rome), précise-t-il, désiraient connaitre l'organisation et le fonctionnement de l'A.C. au Canada. Sa Sainteté me demanda plusieurs renseignements sur l'organisation et le fonctionnement, sur le travail accompli, les résultats obtenus par ces organismes, il termina par ces mots: "Je bénis tous ces apôtres de l'Action Catholique; ces mouvements spécialisés sont une forme nouvelles et efficace de l'apostolat dans l'Eglise." Quand, à la fin de l'audience, je lui présentai M. l'abbé Drapeau, comme l'aumônier de la J.O.C. et de la L.O.C. diocésaines, le St-Père répéta sa satisfaction pour le travail accompli par les ouvriers catholiques et ajouta: "Dites-leur que j'admire beaucoup leur travail; ils font un grand apostolat dans des endroits parfois peu accessibles aux prêtres; ils font un grand bien; je les aime beaucoup et je les bénis."

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE

Bannon Bros., LTÉE
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

A. JOLY
ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

FASHION CRAFT SHOPS LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

COMMANDEZ DE BONS LIVRES A LA LIBRAIRIE LOISIRS

La Croix-Rouge remplit une double fonction: elle se fait compatissante en temps de paix comme en temps de guerre. Son objet principal est de soulager la misère humaine sous toutes ses formes. L'oeuvre magnifique qu'elle a accomplie en temps de guerre ne doit pas faire oublier la grande mission dont elle entend s'acquitter en temps de paix. Nous reproduisons ci-contre, sous forme de budget, l'exposé des besoins de la Croix-Rouge en 1947. Songeons à la détresse de nos semblables. Donnons généreusement à la Croix-Rouge.

BUDGET DE 1947

(Oeuvres du temps de paix, au Canada)	Montant
Sang aux services de transfusion....	$1,037,500
Avant-postes infirmiers.............	1,390,835
Aide aux anciens combattants (foyers y compris)......................	1,550,183
Autres services: Croix-Rouge de la jeunesse, Distribution de vivres, Premiers soins aux blessés, Cours de natation, Secours aux sinistrés, etc.	1,122,060
Toutes autres dépenses prévues et imprévues.......................	1,141,027
	$6,241,605
Recettes extraordinaires......	751,505
	$5,490,100

Campagne: du 3 au 24 mars
Objectif pour le Canada: $5,000,000
(Pour dépenser au Canada seulement)

En temps de guerre
EN TEMPS DE PAIX
LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

QUARTIERS GÉNÉRAUX DE LA CAMPAGNE:
ED. THEATRE GRAND
rue Elgin Sudbury - Tél. 5-5093

"Barabbas"

par FRANÇOIS HERTEL

Note—Nous recommandons à nos lecteurs, la lecture du captivant récit suivant " l'histoire de Barabbas" tel que tiré du merveilleux volume de François Hertel "Mondes Chimériques".

—Vous voulez donc que je vous narre ce qu'il advint de ce pauvre Barabbas dont on dit [illegible] qu'il a joué un rôle in-[illegible] dans la passion du Christ?

Je n'avais manifesté aucun désir semblable; mais ce début était bien dans la manière de Lepic, et je fis un signe de tête affirmatif.

—Sachez donc que Barabbas d'abord n'en put croire ses oreilles. Qu'il fût délivré, lui, et par les Sanhédrin, ce vieux punais qu'il avait tant fait pester, à preuve qu'il avait même tiré quelques chopines de sang du propre neveu de Caiphe, ça c'était un peu fort! Il n'en revenait pas. Foi de Barabbas, qu'il se disait: ils sont à jeter à la poubelle tous ces idiots de prêtres de la Synagogue. Mais la liberté, ça ne se refuse pas, et, sans demander son reste, Barabbas sortit de prison sur la recommandation de Caiphe et d'Anne, le patriarche.

Il s'en fut tout droit au prochain bistro et se fit servir une fine.

Beau type de bandit que Barabbas. Une véritable bête à poil. Du poil partout. Une paire de moustaches au-dessus des yeux, une autre au bon endroit. Une barbe de bouc ou de prince des prêtres, comme vous voudrez. Enfin, juif plus poilu que Barabbas ne s'était point vu depuis les temps reculés d'Esau. Perdus dans cette masse pileuse, un gros nez rond et deux petits petits yeux pointus. Le tout très rouge, car Barabbas était un fichu ivrogne. De plus, maître-chanteur émérite et assassin de grande classe. Un combiné de la Brinvilliers et du Vieux de la Montagne.

Cette espèce de mangeur de haschish s'étant donc installé devant une bonne chopine d'eau-de-vie se prit à s'enquérir des événements. Que diable avait pu faire ce Jésus de Nazareth pour mériter de prendre sa place, à lui, Barabbas? Rude lapin alors que ce Jésus! Et qu'est-ce que cette vieille carcasse d'Anne pouvait bien avoir contre lui?

—Il faudra voir, disait-il à Abramas, un de ses affidés les plus chers, qui venait d'entrer, tout essoufflé et fort ému de la libération de son confrère en banditisme, il faudra voir ce que cette bête puante de Caiphe craignait tant de cet homme qui va mourir à ma place.

Il se trouve, en effet, que Barabbas devait mourir ce jour-là.

Sans mot dire, mais non sans faire claquer leur langue de plaisir, nos deux compères dégustent consciencieusement leur breuvage. Ils en étaient aux premières torpeurs lorsqu'un nouveau venu entra dans le débit de boisson. C'était un homme grand et fort, de noble prestance malgré ses habits très pauvres qui indiquaient d'ailleurs un pêcheur de Galilée. Son langage aussi le trahissait. Evidemment, il n'était pas de Jérusaleen. Et Barabbas, en bon Judéen, ne put s'empêcher de ressentir un début de mépris pour cet ilote. D'autant plus qu'au lieu de demander de la fine eau-de-vie, il se contentait d'un verre d'hydromel.

Mais, on n'est pas bandit éduqué pour rien, et ce n'est pas tous les jours qu'on sort de prison par haute faveur du Sanhédrin. Bon prince, Barabbas ravala le sarcasme qui lui montait aux lèvres et, surmontant son dégoût pour la Galiléen, il le héla en ces termes:

—Hé, l'homme, viens t'asseoir ici et trinquons ensemble! Mais d'abord, serre-moi cette face de carême! (Ici, Barabbas parlait évidemment par anticipation). On dirait, ma foi, que tu viens de mettre le feu au Temple. Réjouis-toi, mon ami! C'est un grand jour. La Pâque est pour demain. Et c'est aujourd'hui que je sors des griffes de cette crapule de Caiphe.

Ici, l'homme eut comme un haut-le-corps. Barabbas le remarqua et reprit:

—Connaitrais-tu par hasard, ce paquet de tripes? Tu n'es pas ami de Caiphe, je suppose?

—Ah non? de s'écrier l'homme.

—Quel est ton nom? dit familièrement Barabbas.

Mon nom! Bien, je ne sais plus au juste. On m'appelait jadis Céphas. Il est vrai que depuis Il m'a dit que dorénavant je me nommerais Pierre; mais ça ne peut plus être...

Et l'homme, au regard triste et aux yeux rougis, éclata en sanglots.

A la vue de se colosse qui pleurait, Barabbas se sentit soudain mal à l'aise et presque dégrisé.

—Voyons, l'homme! Quel malheur te frappe? Conte-moi ça. Je suis un bon bougre que diable! On m'appelle Barabbas.

—Oh! fit l'homme.

Et il se reprit à sangloter de plus belle.

—Tu me connais? Ne crains rien. Pour l'heure, je suis de bonne composition. D'ailleurs, je n'en veux qu'aux riches. Jamais je ne prélève le sou des pauvres.

—Vous êtes Barabbas!

L'homme maintenant regardait le bandit avec une telle expression d'horreur que celui-ci en fut presque gêné.

—Vous ne craignez donc pas Yahweh? articula péniblement Céphas. Savez-vous à quel prix vous devez votre délivrance?

—Oui. On m'a dit qu'un autre a pris ma place. Et j'essayais en vain de comprendre pourquoi, quand vous êtes arrivé. Mais, enfin, chacun son tour. Moi, ce sera pour une autre fois. Lui, ça sera fait. Il ne faut pas trop s'apitoyer sur les gens de notre espèce. N'empêche que l'autre doit être un rude gaillard pour qu'on lui ait cédé ma place!

—L'autre, mon ami, c'est le Fils de Dieu.

L'instant d'après ces mots, Céphas redoubla de sanglots.

—Le Fils de Dieu! C'est un grand mot. Il était de tes amis?

—Oui! Non! Il l'était. Puis, ce n'est pas tout à fait ça. Quelque chose de plus que ça. Je crois que c'était le Messie.

—Le Messie! Tu es fou. Est-ce que les Juifs crucifieraient le Messie? Voyons. Reprends tes sens. Ils n'ont que cela à la bouche, le Messie. Ils n'attendent que ça pour fouter dehors les Romains... Il est vrai que Caiphe est assez lourdand pour s'y méprendre. Mais, tout de même, crucifier le Messie, ce serait du propre!

—Pourtant, cela est.

—A SUIVRE—

ON DEMANDE

Bucherons

EXPÉRIMENTÉS

pour

tous genres de travaux

AUSSI DES

Forgerons

LES CAMPS SONT SUR LA LIGNE PRINCIPALE DU C.P.R. ENTRE CARTIER ET SULTAN

BONNE PENSION ET LITS

Adressez-vous à

LA KVP COMPANY

Limitée

88, RUE LARCH SUDBURY

TEL. 3-0783

Le Coin des enfants

L'AUMONE D'UN ENFANT

Un vieillard chaque jour passait près d'une école;
Lorque entrait des enfants la troupe vive et folle.
Il offrait, pour un sou,
Des crayons qu'il portait dans un coffre, à son cou.
C'était du malheureux la dernière ressource;
Et les petits garçons vidant, joyeux leur bourse.
Emportaient ses crayons.

Un seul, un tout petit, et lui-même en baillons.
Se tenait à l'écart, dévorant une larme.
Un jour, quittant les jeux, au milieu du vacarne.
Il disparait sans bruit.
Nul ne le suit;
Seul, il court, emportant un paquet sous sa blouse
(Le pauvre reposait non loin sur la pelouse.)

Là, découvrant son fromage et son pain.
Haletant, il s'arrête enfin:
"Tiens, je n'ai pas de sou, mais voici mon offrande,
Pauvre; je suis petit, moi: ma faim n'est pas grande.
Garde et vends tes crayons, je n'en ai pas besoin."
Le pauvre refusait, mais l'enfant était loin.
Et le pauvre petit avait l'âme sereine.

Et la boite aux crayons bien des matins fut pleine.
"Pourquoi donc petit Jean ne déjeune-t-il pas?"

Mme A.-M. Blanchecotte

LES BELLES HISTOIRES

LE MIROIR

Mathilde était d'un caractère vif et très emporté. Sa mère l'exhortait souvent à la modération; mais Mathilde ne se corrigeait point.

Un jour elle était assise près de sa table de travail: devant elle se trouvait placé un joli vase plein de fleurs. Un de ses jeunes frères le toucha et le renversa par mégarde. Le vase fut brisé. A cette vue, Mathilde se leva transportée de colère; ses yeux étincelaient de fureur, les veines de son front se gonflaient, tout son visage enfin était bouleversé.

Au même instant, sa mère lui mit subitement un miroir devant les yeux. Mathilde recula d'épouvante à la vue de ses propres traits; sa colère tomba, et elle se mit à pleurer.

"Vois-tu maintenant, lui dit sa mère, combien la colère est hideuse, et comme elle enlaidit la figure humaine? Si tu continues à être aussi irascible, cette expression hideuse, qui vient t'effrayer toi-même, deviendra peu à peu l'expression habituelle de ton visage, qui perdra tous ses charmes et tous ses agréments."

Mathilde prit cette leçon à coeur, et depuis ce moment fit tous ses efforts pour vaincre sa colère; elle devint aussi douce et modérée qu'elle avait été vive et emportée, et cette douceur donnait à sa figure un charme irrésistible.

L'excellente mère disait bien souvent: "Il en est de tous les vices et de toutes les vertus comme de la douceur et de la colère:

On peut voir sur nos traits ce qui se passe en nous; Le vice les rend durs, la vertu les rend doux."

BIMBO L'ELEPHANT

Bimbo est un petit éléphant qui refuse de prendre son bain dans la rivière. Chaque jour, les autres éléphants lui criaient de la rivière: "Hou... un... Bimbo! Viens-tu te baigner aujourd'hui?" Et Bimbo répondait infailliblement: "Non, merci, je suis trop fatigué. J'attens que quelqu'un soit assez gentil pour me donner un bain."

Plusieurs mois passèrent encore dans que notre jeune entêté se fût décidé de plonger dans la rivière. Puis, vint l'époque des grandes chaleurs. Bimbo transpirait à grosses gouttes. Il avait beau se tenir à l'ombre et s'éventer avec une large feuille de palmier, il ne parvenait pas à se rafraichir.

Or cet après-midi-là, un homme qui avait le visage extraordinaire brûlé par le soleil arrive dans la jungle. C'est un explorateur et il vient de très loin. En apercevant Bimbo, l'étranger émerveillé par sa haute taille tente de l'amadouer. Il lui propose un bain dans une immense baignoire rouge ainsi que ses soins pour le savonner.

Bimbo accepte et cette toilette lui donne le goût de l'eau et il passe à présent ses journées à patauger dans la rivière. Aussi refuse-t-il de suivre l'explorateur quand celui-ci fait miroiter à ses yeux les avantages de la vie aventureuse et brillante de vedette de cirque. Il préfère la liberté et ses jeux nautiques.

Sur ce thème amusant, l'illustrateur a imaginé des dessins d'une grande fantaisie. Ce luxueux album en plusieurs couleurs est présenté sous une couverture cartonnée recouverte d'un enchemisage. Bimbo deviendra vite l'ami des enfants.

Un luxueux album de 32 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $0.39, par la poste, $0.49. En vente dans toutes les librairies, dans les magasins à rayons, les magasins à chaines et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs

POUR RIRE

Naiveté

—Dis Lucette, que firent Marie et Joseph durant les trois jours que Jésus fut perdu?

—Ils prièrent saint Antoine.

Fort en musique

L'institutrice à l'élève. — Pierre! voulez-vous nous nommer deux instruments à corde?

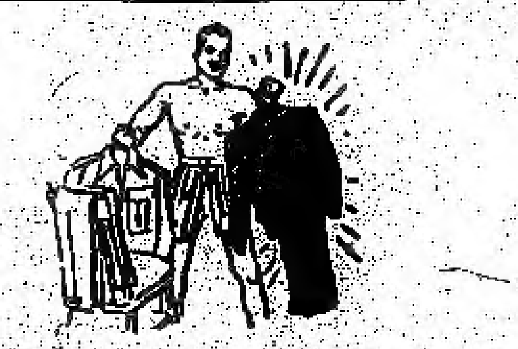
Pierre réfléchit avec intensité. — Le fer à repasser et le "toaster".

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"

QUALITE SUPERIEURE

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL. 7-7961



AVERTISSEMENT AUX GENS DE LA CAMPAGNE

Faites nettoyer votre linge par des experts

NE PRENEZ PAS DE RISQUES

Envoyez dès maintenant aux

Nettoyeurs 'SUNSHINE'

L. POULIN, PROP.

351 ouest, rue Elm SUDBURY, ONTARIO

66548

Au Collège du Sacré-Coeur

DEVISE DU CONVENTUM DES RHETORICIENS 1947—1957

Voilà une devise de forme plutôt paradoxale mais pleine de sens. "Devenir ce qu'on est! "Ces mots résument tout l'idéal des Rhétoriciens et concentrent tous leurs efforts dans le perfectionnement de leur personnalité chrétienne, nationale et humaine. La pensée prend une allure paradoxale: devenir ce qu'on est déjà! les deux termes se contre-disent. Mais nous voyons qu'en scrutant notre vraie personnalité, la devise est vraiment significative.

Avant de songer à "devenir", il faut d'abord que je m'arrête à considérer "qui je suis". J'ai en moi une triple personnalité: je suis d'abord un homme. En tant que tel, je dois satisfaire deux sources d'obligation: l'une envers mon corps, l'autre envers mon intelligence. Ce titre d'homme m'oblige à un certain idéal humain que je dois m'efforcer de réaliser dans le développement et de mon corps et de mes facultés supérieures. Pour moi, cette devise signifiera donc que je m'effórcerai de devenir un homme, dans le plein sens du mot.

Devenir ce que je suis, cela implique encore la recherche de ma seconde personnalité. Je suis citoyen d'un pays, cela malgré moi. En naissant, je suis devenu Canadien, et que mes goûts ou mes fantaisies me fassent changer de citoyenneté, je m'en devrai pas moins l'amour à ma nouvelle patrie. Canadien je suis, Canadien je devrai rester, et le plus loyalement possible. Pour répondre aux exigences de ce titre il me faudra acquérir une éducation nationale profonde, une ferme conviction d'agir, en tout et par tout, comme un vrai Canadien.

Je suis encore un chétien. C'est certainement le caractère de ma personnalité que je devrai perfectionner le plus. Car avant tout, je vis pour Dieu comme j'en dépends. Si je suis un homme, si je suis Canadien, c'est avant tout parce que Dieu l'a permis et l'a voulu. Et en me léguant ce titre d'héritier de son trône dès mon Baptême, Dieu m'imposa le devoir de le connaître d'abord, de l'aimer ensuite de toute mon âme, de le servir enfin comme mon seul Maitre.

Un chrétien parfait, un citoyen loyal, un homme complet, voilà ce que je dois devenir. Puisque je dis devenir, cela implique donc que je ne suis pas encore ce chrétien parfait, ce citoyen loyal, cet homme complet. Et pourtant ne suis-je pas Canadien, ne suis-je pas un homme. C'est là où réside le paradoxe. Et maintenant que l'on sait qui l'on est, il reste à "devenir ce qu'on est".

Le choix d'une devise fut précédé par l'élection des membres du Conventum. Sous la présidence de leur professeur, le P. Lorenzo Cadieux, s.J. les rhétoriciens élirent les officiers suivants:

Président: Hubert Lemire; vice-président: Jean-Claude Gaudreau; secrétaire: Alexandre Biron; trésorier: Alfred Tremblay; conseillers: Charles Gauthier, Gaston Lefèvre, Armand Lacasse, Jean-marie Paiement.

La classe de Rhétorique comprend MM.

Bélanger Roland, Biron Alexandre, Blais Alphonse, Bourassa Grégoire, Cadotte Roger, Chapus Richard, Falardeau Gilbert, Filteau Jacques, Gaudreau Jean-Claude, Gauthier Charles, Gendron Victor, Giroux Maurice, Habel Jean-Paul, Joyal Roland, Labbé Albert, Lacasse Armand, Lafrenière Guy, Lefèvre Gaston, Legault Léo, Lemire Hubert, Lupien Laurent, Lynch Robert, Paiement Jean-Marie, Pezet Julien, Pigeau Léonard, Racicot Gilles, Rondeau Laurier, St-Denis Raymond, Smith Elmer, Tanguay Jacques, Tremblay Alfred, Vincent Roger, Yasko Bruno.

PROCLAMATION DU MOIS

La proclamation du mois de février a eu lieu mercredi, le 5 février, au Collège du Sacré-Coeur. Les élèves suivants ont remporté les honneurs dans leur classe.

Philosophie II: Excellence: Marc Boyer; Diligence: Anicet Béland; Honneurs: Anicet Béland.

Philosophie I: Excellence: Yvon Gauthier; Diligence: Yvon Gauthier; Honneurs: Raymond Aubin et Laurent Latulippe.

Rhétorique: Excellence: Armand Lacasse; Diligence: Léo Legault; Honneurs: Roland Bélanger et Roger Vincent.

Belles-Lettres: Excellence: Claude Bellehumeur; Diligence: Raymond Prévost; Honneurs: Raymond Prévost et Gérard Jolette.

Versification: Excellence: Guy Rochefort; Diligence: Alfred Audet; Honneurs: Robert Doyle et Gérard Goulet.

Méthode "A": Excellence: Justin Emery; Diligence: Paul-Emile Lafrance; Honneurs: Aurèle Lacoste et Justin Emery.

Méthode "B": Excellence: Clarence Kelly; Diligence: Clarence Kelly; Honneurs: Noel Lalonde et Clarence Kelly.

Syntaxe "A": Excellence: Thomas Beausoleil et Raymond Poirier; Diligence: Adrien Pressé; Honneurs: Raymond Poirier.

Syntaxe "B": Excellence: Maurice Charpentier; Diligence: Gilles Côté; Honneurs: Jean-Paul Guimond et Yvon Morissette.

Elément "A": Excellence: Marcel Larocque; Diligence: Léonard Parker; Honneurs: Jean-Paul Bérubé et Gérard Lefèvre.

Elément "B": Excellence: Jean Dubuc; Diligence: Robert Berthiaume; Honneurs: Robert Berthiaume et Jean Dubuc.

Elément "C": Excellence: Léo Chalifoux; Diligence: Jean-Marie Gagnon; Honneurs: Léo Chalifoux et Roger Drouin.

DEVENIR CE QU'ON EST!

Que sommes-nous? voilà une question qui s'impose dès cette première ligne. Laissons-là ce que nous avons reçu par notre naissance et considérons plutôt ce que nous sommes par notre volonté et nos convictions.

Dieu m'a fait naitre catholique et canadien-français: ceci peut se dire de chacun de nous. Aussi, chacun soutiendra qu'il l'est encore. Mais combien d'entre nous peuvent prouver leur assertion en montrant par leur vie qu'ils l'ont toujours été de coeur. Dans ce cas, il faudra dire devenir ce qu'on devrait être!

La présence d'un homme aux cérémonies religieuses de l'Eglise ne signifie pas qu'il est catholique, tout comme le seul fait qu'un homme porte un nom français ne signifie pas qu'il l'est vraiment. On est ce que l'on veut être et l'hypocrisie peut tromper les autres, mais non pas Dieu. Or, si on n'est vraiment pas ce qu'on est, devenons, non pas ce que nous sommes mais ce que nous devrions être. Si nous sommes catholiques de surface et Canadiens-français de nom seulement, ne souhaitons pas de devenir ce que nous sommes, car nous en avons déjà trop de cette catégorie de gens; devenons plutôt ce que nous devrions être si nous le sommes pas, des catholiques convaincus et des canadiens-français sincères avec le désir d'accomplir toutes les obligations qu'exigent ces devoirs.

Charles Gauthier,
Rhétoricien.

LES ACTIVITES SPORTIVES AU COLLEGE

Le Collège perd les finales interscolaires, mais remporte une brillante victoire sur North Bay en fin de semaine.

Malgré la supériorité de leur jeu, nos porte-couleurs durent baisser pavillon devant l'équipe de Copper Cliff par un pointage de 6 à 5. Quatre fois notre équipe senior menait par un point, mais presqu'aussitôt Copper Cliff réussissait à égaliser.

Après quatre minutes de jeu mouvementé, Paquette enfile le premier point de la soirée sur une passe de Bourassa et de Carbonneau. Flynn, qui fut le gros facteur de la victoire de Copper Cliff, égalisa le pointage en captant une passe de McClellan. Plus tard, Mantha enfila un point sur une passe parfaite de Paquette, Martel de Copper Cliff égalisa le compte, alors qu'il ne restait plus qu'une seconde de jeu.

A la deuxième période, Gauthier fit scintiller deux fois la lumière rouge. Flynn et Carc enfilèrent les deux autres buts pour l'équipe adversaire. Après les quarante premières minutes de jeu, l'horloge marquait 4 à 4.

Dès le début de la troisième période, Flynn déjoua Perron pour la troisième fois. Le disque frappa le gouret de notre cerbère et ricocha dans le haut du filet. Mongeon porta le compte à 5 à 5, après cinq minutes de jeu intense. La victoire resta indécise jusqu'au moment où Martel enregistra son deuxième points et assura ainsi la victoire de nos adversaires.

Dans les dernières minutes,

suite à la dernière page

A-t-on songé que...

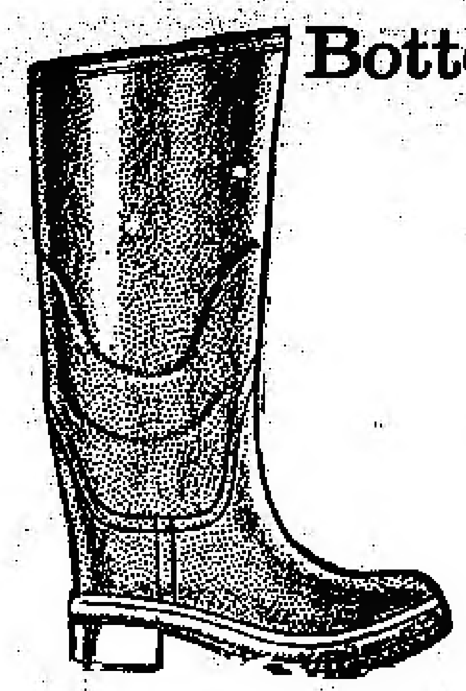
...La Saison humide est à vos portes
Que vous devez protéger votre santé en
vous procurant des caoutchoucs

CLAQUES BASSES

CLAQUES BASSES
de tous les points et de toutes formes
$1.35

CAOUTCHOUC BAS
"Klingtite"
faciles à enfiler et à enlever
$1.50

CAOUTCHOUCS LEGERS
de formes larges et étroites
$1-10



Bottes de Caoutchouc

basses pour hommes
$2.75
à la hauteur du genou
$3.65
à ¾ d'hauteur
$5.95
à hauteur des hanches avec lanières
$8.50
Bottes de caoutchouc lacées
$5.10

CAOUTCHOUC EN CUIR
12" de hauteur
$6-30

Imperméables

Imperméables de caoutchoucs noirs	$7.95	Vestons	$5.75
		Pantalons	$4.95
Chapeaux	$1.95	Gants de caoutchouc	$0.75

SPÉCIAL

Couvre-chaussures à fermeture éclair 3.95
Chaussures pour Hommes et Dames Idéal pour "Quilles" 3.95

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario
J. T. Paquette & FILS Limitée
Tél. 6-6641
84 sud, rue Durham

N'OUBLIEZ-PAS le programme C.K.S.O. irradié tous les Vendredis à 7 HEURES

Livres De Lecture

le plus grand choix de livres pour l'ÉCOLE, pour le FOYER et pour la BIBLIOTHÈQUE

Les parents, les enfants, les Éducateurs, les Commissions Scolaires...

trouveront un excellent choix de volumes pour tous les âges, tous les goûts, et tous les prix, à notre librairie

QUELQUES BONS VOLUMES
A 75 SOUS

La Sève Immortelle .... par Laure Conan
La cons... de Pierre Laubier .... par Omer Masse
Michel et ... d'Etoiles .... par Thérèse Salaberrg
Madame ...eur .... par René Vallery—Rabot

A $1.00 ROMAN

Le Souffle du Large .... par Jean-Marie Nemo
L'Insoumise .... par Antonio Villeneuve
La Peur du Rêve .... par T. Trilby
L'Appel de la Race .... par Alonie de Lestres
Chez Nous .... par Adjutor Rivard

A $1.25 ROMAN

Départ dans la Nuit .... par Emmanuel Bove
Le Rosaire .... par Florence L. Barclay

La Librairie Loisirs

ACTIVITES Suite de page 1

nos porte-couleurs furent menaçants autour des buts ennemis. Mais Organ eut la chance de bloquer les lancers. Perron fut sensationnel dans ses buts du début jusqu'à la fin. Ce joueur est appelé à devenir un célèbre cerbère.

Les nombreuses pénitences infligées au collège leur coû... partie. Les arbitres ... rément les ... nos joueurs mais asserent sous silence plusieurs des coups de l'équipe adversaire.

Sommaire

1ère période:
1. Collège, Paquette (Bourassa, Carbonneau) 4.12
2. Cliff, Flynn (McClellan..6.51
3. Collège, Mantha (Paquette) 13.07
4. Cliff, Martel 19.59
Pénitences: Latulipe, Carbonneau, Sauvé.

2e période:
5. Collège, Gauthier (Mongeon, Mantha) 4.08
6. Cliff, Flynn (McClellan)7.23
7. Collège, Gauthier (Mongeon) 15.20
8. Cliff, Care (Ollessel)...17.65
Pénitences: Nulle.
9. Cliff, Flynn (McClellan)...40
10. Collège, Mongeon (Gauthier) 5.45
11. Cliff, Martel (Flynn....11.45

ST-JEAN DE BREBEUF

— Suite de la page 2 —

gnie de l'International Nickel et à Creighton Mine pendant quelques années.

Il reçut son éducation à St-Charles où il est né. Il laisse dans le deuil outre ses parents adoptifs, son père et trois soeurs: Mmes Alex Duhaime, Roméo Noel de St-Charles, Lucien Fournier de Sudbury. Trois frères, Carmen et Albert de la ville et Léo Dupuis de St-Charles.

Les funérailles eurent lieu mercredi le 5 à l'église St-Jean de Brébeuf au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

Aux familles éprouvées nos sincères sympathies.

VA ET VIENT

M. T. Martin de Cache Bay visitait des parents et amis ici en fin de semaine.

MM. Réginald et Gilbert Frappier passaient la fin de la semaine dernière à l'Esturgeon où ils visitaient leur père M. Louis Frappier, employé au moulin de papier, ainsi que d'autres parents et amis.

LE COIN... Suite de P. 1

Chiasson professeur. On me dira peut-être: "M. Chiasson est un vétéran". Assurément, c'est un vétéran rond-de-cuir qui n'a jamais fait le coup de feu. Pourquoi ne pas donner ces deux positions à des blessés de guerre?

Le budget fédéral ne s'en eut que mieux porté, deux pensions de moins à débourser. Mais comme il s'agissait de graisser deux adeptes du parti allons-y dans le trésor du peuple.

Messieurs les libéraux, je vous dirai comme Horace "Profitez du jour" car sous peu l'ange de la liberté viendra écrire à vos portes: "Mane, Thecel, Pharès".

Oscar.....

A VENDRE
TAXI
Embreuse clientèle. Bonne ...
Ecrivez à C. P. 455, Sudbury.

Il n'y a pas d'ARGENTERIE plus Chic que la

Community Plate et la Rogers

à la

Bijouterie Blais

Vous trouverez un beau choix d'une de ces deux marques...

...surtout de puis nos ... récentes acquisitions

FIRST LOVE
ADORATION

Deux des plus aimés des modèles d'argenterie 1847 Rogers Bros et les deux sont aussi pratiques que superbes.

MILADY, LADY HAMILTON
CORONATION

... pièce ... ... sur vos tables.

"ENFIN-POUR TOUJOURS" et— Community L'ARGENTERIE DE DISTINCTION est aussi VÔTRE POUR TOUJOURS

Oui, il y a maintenant de l'argenterie Community dans les beaux et populaires modèles *Coronation*, *Lady Hamilton* et *Milady*. La qualité, toujours la même, en a fait l'argenterie convoitée par toutes les mariées canadiennes.

Toute pièce garantie

Toutes les pièces usuelles dans ces marques renommées, sauf les couteaux, sont recouvertes d'un dépôt supplémentaire d'argenture aux endroits de la plus grande usure.

Les couteaux, à manche évidé, à lame brillante, d'acier sont inachables.

Une acquisition qui est la marque de la grande distinction de votre table.

... servie dans un beau coffret de bois fini noyer.

SERVICE DE 42 PIÈCES POUR HUIT (dans Coffret Nobility)

Contenant:
8 Fourchettes 8 Couteaux
8 Fourchettes à Salade 8 Cuillers à thé
8 Cuillers à Dessert 1 Couteau à Beurre
1 Cuiller à Sucre

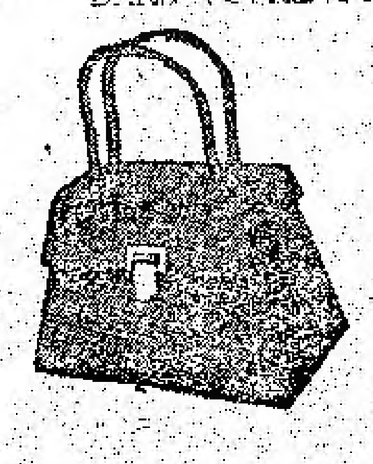
*Marque déposée

Une belle
"BLUEBIRD"
ou une
"FORGET-ME-NOT"
est le rêve de toute jeune fille.

REPARATIONS

de Montres et de Bijoux
Le travail est fait par un expert, est garanti et nos prix sont raisonnables.
Attention spéciale aux commandes par la poste.
LIVRAISON DE 6 JOURS

PAQUES MARQUE UN CHANGEMENT DE SAISON. C'EST LE TEMPS DE FAIRE DES CHANGEMENTS DANS VOTRE TOILETTE.



VENONS DE RECEVOIR
de nouvelles et chics
SACOCHES
en cuir et plastique
Prix de
$3.95 à $32.50

La Bijouterie J.-E. Blais

TEL. 5-5200 48 RUE BORGIA

LA SEULE BIJOUTERIE CANADIENNE FRANCAISE DANS LE DISTRICT.

Dépositaire des Fameuses Coutelleries "COMMUNITY et ROGERS"

LE CHEF-LIEU DE VOS ACHATS EN BIJOUTERIES

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
73, RUE BEECH SUDBURY

Grand Magasin de Linge USAGÉ et NEUF

VISITEZ NOTRE GRAND MAGASIN!
VOUS TROUVEREZ TOUT CE QU'IL VOUS FAUT!
Notre stock comprend de tout pour:
HOMMES, DAMES, GARCONS, ET FILLES.
P. Charbonneau, prop. Tél.: 8-8120

ROBES, COSTUMES, SOULIERS POUR DAMES
SOULIERS POUR HOMMES, BOTTINES MILITAIRES
HABITS DE SOLDATS, etc etc.
NEW NATIONAL CLOTHING STORE
171, RUE LOUIS SUDBURY